

# L'aurOre boréale

Vol. 13 n° 10 Whitehorse YUKON

Vendredi 15 novembre 1996

1 \$



Photo : Sylvie Filion

**Yannick Bédard, le seul récipiendaire yukonnais, reçoit son prix des mains de la mairesse de Whitehorse, M<sup>me</sup> Kathy Watson**

## Un francophone du Yukon reçoit le Prix du Duc d'Édimbourg

Un jeune Franco-yukonnais a vu ses efforts et sa ténacité couronnés par le Prix du duc d'Édimbourg. Yannick Bédard participe au programme du duc d'Édimbourg depuis 1995. Yannick, qui a atteint l'étape de bronze cette année, désire éventuellement passer à l'étape suivante, l'argent.

«Je suis content d'avoir reçu ce prix. Je ne crois pas que c'était vraiment exceptionnel. Je pense que n'importe qui aurait pu le faire avec un petit peu d'effort», affirme Yannick.

Le jeune homme de 15 ans est présentement en 10<sup>e</sup> année. Il est originaire du Québec. Il a vécu pendant 5 ans dans des communautés inuit et demeure au Yukon depuis maintenant 4 ans. Il est un inconditionnel du sport : il est un adepte de soccer, ski de fond, biathlon, canot-camping. Il sait aussi jouer de quelques instruments de musique comme le piano et le saxophone.

Le programme du duc d'Édimbourg est offert aux jeunes gens âgés entre 14 et 25 ans. Il a été conçu dans le but d'inciter les jeunes à se divertir et à relever des défis. L'on peut s'inscrire à ce programme par le biais d'un organisme comme les scouts ou d'une école, d'une église, etc. Les participants peuvent y prendre également part sans faire partie d'un groupe communautaire. Depuis septembre dernier, l'école Émilie-Tremblay offre le programme du Prix du Duc d'Édimbourg.

Sylvie Filion



Photo : Sylvie Filion

**Moment historique: M<sup>me</sup> Judy Gingell, commissaire du Yukon signe les documents consacrant le nouveau gouvernement néo-démocrate, sous les yeux attentifs du chef du gouvernement, M. Piers McDonald.**

### ◆ Politique territoriale

## Le nouveau gouvernement est assermenté

Pendant la journée du samedi 19 octobre, au foyer de l'Édifice principal du gouvernement du Yukon, où environ 500 personnes étaient présentes, avait lieu un événement attendu : l'assermentation du nouveau Conseil des ministres du gouvernement du Yukon dirigé par le chef du gouvernement, M. Piers McDonald.

«Il est bon, aujourd'hui,

d'avoir une pensée pour le processus démocratique, a déclaré M<sup>me</sup> Gingell. Nos représentants élus ont été choisis librement et ouvertement par nous, la population du Yukon. Je tiens à souligner leur engagement personnel à servir notre communauté et le soutien que leurs familles leur apporteront pour les aider dans leurs efforts.»

M. Piers McDonald a d'abord félicité les nouveaux venus au sein de l'Assemblée législative et puis a rendu hommage aux membres de l'Assemblée législative qui ne seront pas présents lors de la prochaine assemblée. Il a fait part au public des préoccupations du NPD pour les prochaines années. Il a ensuite présenté son nouveau cabinet.

En conférence de presse, M. McDonald a avoué qu'il devait faire face à des problèmes pressants, «qui sont enracinés dans la communauté. Nous avons beaucoup de travail qui nous attend, mais le succès des membres du cabinet et du caucus à obtenir un consensus sur l'opinion générale des gens dépendra de la volonté des électeurs d'unir leurs efforts pour résoudre ces problèmes. Nous mettrons en commun toutes nos habiletés comme hommes politiques pour renforcer l'unité entre les gens du Yukon. Évidemment, nous ne pouvons pas promettre que nous réussirons à résoudre tous les problèmes, cependant nous donnerons tout ce que nous pouvons», a-t-il assuré.

Sylvie Filion

### Le nouveau cabinet

**Piers McDonald** • Chef du gouvernement • Ministère du Conseil exécutif (responsable des revendications territoriales et de la dévolution de compétences) • Ministère des Finances

**Trevor Harding** • Ministère de l'Expansion économique • Commission de la fonction publique • Société de développement du Yukon/Société d'énergie du Yukon • Commission de la Santé et de la Sécurité au travail • Chef parlementaire

**Lois Morcroft** • Ministère de l'Éducation • Ministère de la Justice • Bureau de promotion des intérêts de la femme

**David Sloan** • Ministère de la Santé et des Affaires sociales • Ministère des Services gouvernementaux

**Dave Keenan** • Ministère des Services aux agglomérations et du Transport • Ministère du Tourisme

**Eric Fairclough** • Ministère des Richesses renouvelables • Société d'habitation du Yukon • Société des alcools du Yukon

◆ Gens d'ici

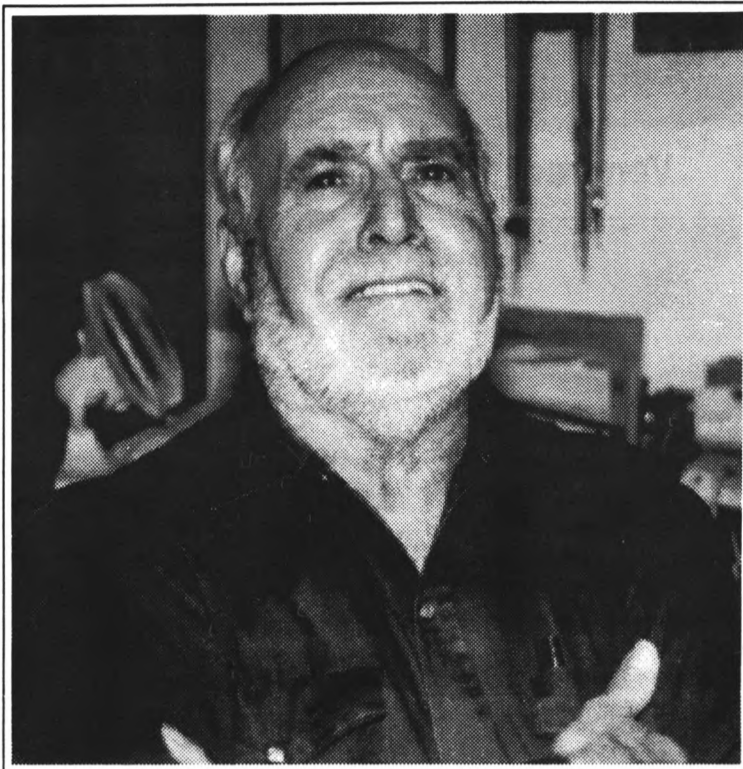
# Certains ont participé ici à la victoire

*Le 11 novembre, la population canadienne s'est rappelé de ceux qui ont lutté lors de la Deuxième guerre mondiale. La plupart sont allés outre-mer mais certains ont participé ici, à leur façon, à la victoire. Sylvie Fillion a rencontré un vétérán qui habite Whitehorse, M. David Beaudoin.*

**N.D.L.R.**

M. David Beaudoin a donné 30 années de sa vie aux travaux publics pour le gouvernement. Il a pris sa retraite en 1976 après avoir contribué à construire l'autoroute transcanadienne et la route de l'Alaska. Il a servi dans l'armée canadienne comme civil en participant à la construction d'une voie stratégique au profit de l'armée américaine.

M. Beaudoin est originaire de Lac Sainte-Marie, au Québec. Il est présentement âgé de 82 ans; il a 2 filles et 3 garçons qui sont tous nés ici, à Whitehorse. Il a fait la connaissance de sa compagne Alice, à Fort St. John, au nord de la Colombie-britannique. Ce dernier nous raconte comment il a fait son entrée dans l'armée canadienne: «Quand la guerre a commencé, en 1939, j'étais trop petit pour entrer dans l'armée. Je travaillais pour le gouvernement de l'Ontario entre Hearst et Thunder bay. Je pesais environ 90 lbs en ce temps-là. Et l'armée à cette époque ne prenait que les personnes qui mesuraient



M. David Beaudoin

environ 5 pieds et demi, 6 pieds.» Avec la conscription les critères s'assouplissent et le jeune homme s'engage comme travailleur civil pour l'armée.

Il a travaillé pendant 11 ans sur l'autoroute de l'Alaska. Lorsque l'armée américaine s'est retirée, l'armée canadienne est demeurée sur les lieux pour assurer l'entretien des chemins: «Il a fallu creuser des fossés et des choses comme ça. Nous devions assurer la sécurité routière là où

la police du Yukon et d'autres représentants des forces policières ne pouvaient se rendre. Nous avions toujours une arme avec nous», affirme M. Beaudoin.

Des camps de prisonniers étaient situés non loin des endroits où M. Beaudoin travaillait, mais il n'avait rien à voir avec ces prisonniers. Même si M. Beaudoin était demeuré au Canada pour travailler pour l'armée, la guerre qui avait lieu de l'autre côté de la mer l'a beaucoup tou-

ché: «La guerre outre-mer, c'était terrible. Premièrement, ce qui a donné à Hitler l'avantage, c'est lorsque l'Angleterre a laissé l'armée allemande envahir la Tchécoslovaquie. Par la suite, l'armée allemande a pris les devants», estime-t-il.

Ne possédant pas de formation académique poussée, M. Beaudoin a appris avec l'expérience le métier d'arpenteur mieux que quiconque. Il a appris à se servir des instruments d'arpenteur et à dresser des cartes topographiques. Lorsqu'il travaillait à la construction de l'autoroute transcanadienne, il gagnait un salaire d'environ 70 \$ par mois. Par contre, en étant au service des Américains, le salaire avait presque triplé. Il gagnait environ 200 \$ par mois.

M. Beaudoin avait deux frères dans l'armée. L'un était cuisinier, l'autre était parachutiste. Bien qu'il n'ait pas été au front pour se battre, en Normandie, ou en Italie, il a mené ses propres batailles et a servi sa patrie avec le fruit de son travail comme d'ailleurs bien d'autres l'ont fait: «J'ai espéré tout le temps de la guerre de remporter la victoire même si je n'étais pas là pour me

battre. La guerre m'a affecté de la même manière que ceux qui étaient là-bas», raconte-t-il.

Un jour, les ingénieurs américains qui participaient à la construction de la route de l'Alaska se sont retirés. «Nous avons trouvé ça bizarre mais nous avons compris lorsque nous avons su que la bombe atomique était entre les mains des Américains. Les ingénieurs avaient été rappelés parce que l'autoroute, qui devait servir de voie de transport des munitions pour défendre l'Alaska, n'avait plus l'utilité qu'on lui prêtait puisque les américains avaient remporté la guerre en détenant le secret de la bombe atomique. La construction de la route devait être terminée en moins de 5 ans. «En fait, la construction n'a jamais vraiment été terminée», affirme M. Beaudoin.

L'armée canadienne a alors pris la relève dans les travaux de cette autoroute. M. Beaudoin a continué à travailler au service du gouvernement canadien jusqu'en 1976: il possède à son compte en tout 1220 miles de construction routière sur la route de l'Alaska.

Sylvie Fillion

## Lettre ouverte

M. Roch Carrier,  
directeur du Conseil des Arts du Canada

Cher monsieur,

Personne ne m'incite à écrire cette lettre, je le fais de mon propre gré suite à certaines informations fâcheuses et dangereuses qui me sont parvenues.

Je vois qu'on songe sérieusement, au Conseil des Arts du Canada, à larguer les maisons d'éditions francophones de l'Ouest.

Trouvez-vous que deux maisons d'édition française ou même une, c'est trop pour le Manitoba? Lorsqu'il en existe de nombreuses en Ontario, deux en Acadie, et que vous avez subventionné la toute dernière (28 000 \$) pour la parution de 4 titres.

Est-ce leur rentabilité? Vos propres chiffres indiquent bien que de façon générale, les Éditions du Blé, par exemple, essuient des pertes par titre inférieures à la moyenne nationale.

Serait-ce la qualité des sélections? Certains des écrivains hors-Québec bien cotés ont été publiés au Manitoba.

Ce qui me trouble au sujet des dernières réductions, sévères, apportées aux subventions accordées aux maisons d'éditions de l'Ouest, c'est qu'elles recèlent un discours intempestif(...) Un discours qui rejoint celui que tient depuis bien des années maintenant le Parti québécois, à savoir que les seules communautés et cultures franco-canadiennes notables et viables sont celles de l'Acadie, parce qu'on doit lui reconnaître son ancienneté et sa vitalité, et de l'Ontario, en égard à ses nombres, et qu'on est prêt à reléguer aux oubliettes les autres francophonies canadiennes.

Que cela fasse l'affaire des souverainistes, ça s'entend, mais il est incompréhensible que des organismes fédéraux comme le vôtre pratiquent une politique qui fait de nous des minoritaires chez les minoritaires.

La guerre, yes sir! L'oubli, no sir!

J. R. Léveillé,  
Winnipeg (Manitoba)

**AGA**  
des  
**EssentiElles**



Les EssentiElles  
vous invitent à leur

Assemblée générale annuelle,

le jeudi 21 novembre à 19 h  
à la Salle communautaire.

Bienvenue à tous et à toutes!

Veillez noter que

**L'ASSEMBLÉE  
GÉNÉRALE ANNUELLE**

de la Commission  
scolaire francophone

aura lieu le mardi 3 décembre  
à 19 h 30

à la bibliothèque  
de l'école Émilie-Tremblay.

**Yukon**  
Éducation

## ÉDITORIAL

## À coup de bâton ou à coup de poing

Elles sont déprimantes ces statistiques qui parlent de violence conjugale! Une série de chiffres qui révèlent un mal sournois aux allures de fléau qui ronge notre société. Des statistiques impersonnelles qui, à force d'être ressassées, obnubilent la triste histoire de femmes qui portèrent un jour le prénom d'Andrée, de Bernadette, de Betsy ou de Nicole.

L'âge moyen pour vivre les premiers traumatismes engendrés par la violence est 15 ans. Elles ont 15 ans, elles viennent à peine de quitter l'enfance et on les accueille à coup de bâton ou à coup de poing (« Madame, ne versez pas dans le sensationnalisme me direz-vous...»). Consignent-elles ces événements dans leur journal, sont-elles honteuses, se sentent-elles coupables? Marchent-elles ensuite pendant longtemps les épaules arrondies afin de cacher leur féminité blessée? Leur démarche conserve-t-elle l'empreinte indélébile des coups reçus? Sont-elles à jamais matées?

Plus de 60 % des femmes ont peur de marcher seules le soir dans leur quartier.

Cette petite peur sournoise tapie dans la région de l'abdomen n'empêche pas les femmes de fonctionner au quotidien, elle ne fait qu'amoin-

drir et assombrir leur horizon. Elle fait changer le trajet des randonnées et modifie souvent le cours de la vie.

En moyenne une femme est tuée à tous les six jours au pays, souvent dans sa demeure par quelqu'un qu'elle connaît... Nos balais de sorcière ne nous protègent plus. D'ailleurs, malgré les légendes, ils ne l'ont jamais fait. Ils nous ont valu le bûcher à Salem, le gibet ou la potence ailleurs! En fait, notre société semble presque plus humaine puisque la balle de fusil fait un travail plus rapide (« Madame, vous versez maintenant dans l'absurde! »).

Les mentalités changent difficilement. Les commentaires de certains juges font encore trop souvent frémir. Dans ce contexte moyenâgeux, on applaudira la moindre petite mesure visant à redresser la situation, car on a fréquemment l'impression que le système judiciaire traîne de la patte.

La violence conjugale est un ennemi qu'on peut débusquer si on en fait un projet de société. La condition préalable à cette lutte qui doit être sans merci est la sensibilisation et l'information. Allons faire un tour à un atelier, lisons sur le sujet. C'est le mois de novembre, celui qu'on appelait jadis le mois des morts... Pensons-y tous les jours et agissons!

Cécile Girard

La voix française de la dernière frontière  
**L'Aurore boréale**

C. P. 5205, Whitehorse YUKON Y1A 4Z1

Téléphone : (403) 667-2931 Télécopieur : (403) 668-3511

Courrier électronique : auroreb@yknet.yk.ca

Le journal est un mensuel publié tous les 3<sup>e</sup> vendredis du mois, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1000 exemplaires et sa distribution de 790.

Directrice:	Cécile Girard
Journaliste:	Sylvie Filion
Correspondant national:	Yves Lusignan
Préposée au montage:	Yvette Sormany
Comité du journal:	Danièle Rémillard Rachelle Dufour Père Jean-Paul Tanguay Roch Nadon

 Fondation Donatien Frémont, Inc.  
325 rue D'Arrouse pièce 702, Ottawa (Ontario) K1N 7G2 Téléphone (613) 241-1017

 APF

 OPSCOM

 ODC

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF). L'Aurore boréale est représentée sur le plan national par l'agence OPSCOM. Tél.: (613) 241-5700 ou 1-800-2OPSCOM

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifiée. Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise

## C O U R R I E R

Cher journal L'Aurore boréale, Je me régale chaque mois de votre journal en français. Félicitations!

Je passerai l'hiver chez ma soeur à Vancouver. J'aimerais bien que le journal me suive; je ne survivrai pas sans lui!

Estelle Dufresne  
Jasper (Alberta)

Madame,

Je vous écris aujourd'hui cette simple lettre pour dire à tous les francophones d'ici et d'ailleurs que pour moi la femme francophone qui a le plus contribué à l'avancement des femmes et des francophones dans notre territoire est M<sup>me</sup> Florine LeBlanc-Hutchinson.

Il n'est pas de mon intention de contester la nomination de M<sup>lle</sup> Angélique Bernard mais de corriger un oubli dans les nominations pour la reconnaissance d'une femme francophone au Yukon.

M<sup>me</sup> LeBlanc-Hutchinson, Flo pour tous ceux et celles qui la connaissent, est une femme

d'affaires respectée qui ne manque aucune occasion de s'affirmer tant comme femme que comme francophone.

Au cours de l'année qui s'achève, Flo a démontré un courage et un engagement extraordinaires en étant la première femme francophone à se présenter comme candidate aux élections territoriales de septembre dernier et à faire remplir tous ses papiers de nomination en français.

Pendant la campagne électorale, elle s'est assurée que les préoccupations des francophones étaient reçues et considérées par son parti et par les autres partis. De plus, elle a organisé un café-rencontre à la Salle communautaire s'assurant la présence du chef du Parti libéral du Yukon ainsi que de deux autres candidats.

Francophone et acadienne jusqu'au bout des ongles, Flo participe régulièrement aux activités de la communauté. Jusqu'au moment de l'appel aux urnes,

Flo siégeait au Conseil d'administration du groupe Les EssentiElles dont elle est un des membres fondateurs. Elle siégeait également à titre de vice-présidente au Comité aviseur territorial sur les questions touchant la femme, tout en remplissant son rôle de mère avec amour et dévotion.

Étant de ceux qui ont oublié de la mettre en nomination, je m'en excuse publiquement auprès d'elle. M<sup>me</sup> LeBlanc-Hutchinson mérite le respect et l'admiration de tous et toutes les francophones du Yukon et du Canada. S'il existe un prix de reconnaissance national du travail des femmes francophones, il serait tout en notre honneur que son nom soit mis en nomination.

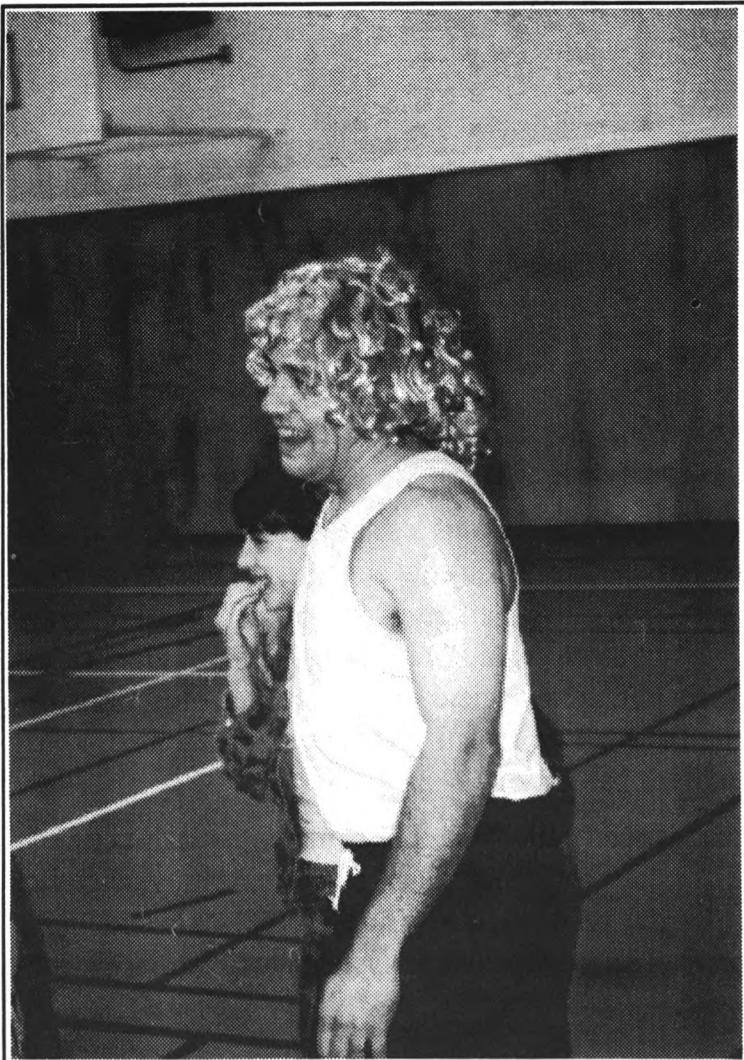
Merci Flo pour l'exemple que tu nous donnes à tous et à toutes et continue l'excellent travail.

Philippe Dumont  
Whitehorse

**Les lettres à l'éditeur sont les bienvenues!**

Écrivez à :

Lettre à l'éditeur, L'Aurore boréale  
C.P. 5205, Whitehorse (Yukon)  
Y1A 4Z1



Robert Forget arborait une blonde chevelure au tournoi de volleyball.

Photo : L'Aurore boréale

◆ **Secteur culturel**

## Le niveau d'adrénaline revient à la normale

Le niveau d'adrénaline revient tranquillement à la normale après quelques semaines très intenses.

La Francofête est déjà terminée. Elle a apporté une bouffée d'air frais dans nos vies et naturellement, elle a passé trop vite. À part l'ouverture officielle où plusieurs petits détails demandent à être améliorés, les activités ont connu beaucoup de succès et semblent avoir été appréciées. Nous avons vendu 70 kg de fromage en grains à l'ouverture officielle et il n'y en a pas eu assez. L'activité originale au programme cette année : le récital de musique au Centre des Arts a été surprenant autant au niveau de la qualité de musique que de la participation et de l'atmosphère en général. Nous avons servi plus de 80 personnes lors du petit déjeuner des Becs sucrés. Neuf équipes se sont inscrites au tournoi de ballon-volant et nous nous sommes amusés comme des petits fous. Par contre, le jam au Capital n'a pas été ce qu'il aurait dû être. Les artistes anglophones présents sur la scène nous ont laissé l'espace seulement à partir de 23 h 15, ce qui a découragé un peu nos artistes. Nous avons déjà des idées pour l'an prochain

Nous avons connu le summum lors du gala et du spectacle de Louise Forestier. Cette soirée restera gravée longtemps dans nos mémoires car elle fut des plus agréables. D'abord la portion Gala a fait vivre des émotions à plusieurs. Nos animateurs Julie Lefebvre et Philippe Dumont ont très bien joué leurs rôles. Nous avons connu de très bons moments de divertissements avec Serge Brassard, Luc Laferté et Paul Davis. Merci les gars, c'était très bien ! Et enfin, pour couronner cette belle soirée au Centre des Arts, la talentueuse Louise Forestier nous a offert le spectacle le plus intimiste qu'il ne nous ait jamais été permis de voir au Yukon.

Le Yukon Cinema Centre présentait un excellent film en français la fin de semaine de l'AGA. Il s'agissait du film « Le hussard sur le toit », un très grand film du même réalisateur que Cyrano de Bergerac.

Les cafés-rencontres sont toujours aussi populaires. Depuis le début de la saison automnale, ça ne dérougit pas.

**Carole Trottier**  
Agente de développement

## ◆ Fenêtre ouverte sur l'AFY Plus de français à la maison!

En 1979, un comité de bénévoles se formait pour revendiquer auprès de Radio-Canada l'accès à la radio française à Whitehorse. C'est ce qui est reconnu comme le départ de la création de l'AFY. Dix-sept ans plus tard, l'accès à des canaux de radio et de télévision de langue française demeure un dossier très actuel.

En ce qui a trait à la radio, nous avons eu tout dernièrement une offre intéressante. La SRC Radio de la Colombie-Britannique change son système d'émetteurs d'ondes terrestres pour un système d'ondes satellites. Ce changement nous permettrait de capter la radio française de Vancouver au lieu de Montréal.

L'AFY a entrepris un sondage auprès de sa communauté qui a donné les résultats suivants: 50 % des personnes interviewées étaient indifférentes à la source, l'important étant d'avoir accès à la radio française; 25 % ont dit préférer recevoir la radio de Vancouver dont certains n'avaient aucune objection à continuer de recevoir la radio de Montréal; 25 % ont dit préférer recevoir la radio de Montréal dont

certains n'avaient aucune objection à changer pour la radio de Vancouver. Un point que l'AFY devra considérer dans ce dossier est qu'il en coûtera des sous pour effectuer ce changement. Présentement, nous estimons le coût à 7 000 \$. Des discussions devront alors avoir lieu avec Radio-Canada.

Le conseil d'administration se penchera sur la question qui présente le plus d'avantages pour le développement communautaire. Il prendra la décision officielle lors d'une rencontre extraordinaire de planification qui aura lieu le 23 novembre.

En ce qui concerne la télévision, l'AFY a déposé une plainte auprès du commissaire aux langues officielles relativement à l'accès gratuit de la télévision française de Radio-Canada au Yukon. Actuellement, nous avons accès à la télévision française si nous déboursions des frais de câblodistribution contrairement à la communauté anglophone qui peut avoir accès gratuitement à CBC-Yukon et ce, partout au Yukon. Pourtant, dans un de ses plans d'action précédents, la SRC avait identifié le Yukon comme une région «prio-

ritaire» pour développer le service de télévision.

Le commissaire entend rendre public le rapport de son enquête au début de l'année 1997.

Un dernier geste que l'AFY a posé dans ce domaine a été d'appuyer une demande de licence faite par la compagnie Shaw Cable qui désire mettre sur pied une compagnie appelée «Homestar». Cette compagnie de service de diffusion directe permettrait, à la condition de faire l'achat d'une coupole, d'avoir accès à plus de 12 chaînes de télévision et de radio de langue française pour un coût de moins de 30 \$ par mois.

En conclusion, j'aimerais vous faire part que Radio-Canada n'a investi aucun sou jusqu'à présent dans le développement de la communauté franco-yukonnaise. C'est même plutôt CBC - Yukon qui a vu à cette tâche alors que la SRC et CBC ont des enveloppes budgétaires complètement séparées. Nous sommes une communauté très dynamique en plein développement et il est temps que Radio-Canada le reconnaisse.

**José Roberge,**  
Président

### BRAVO AUX LAURÉATS DE LA SOIRÉE GALA

PRIX ÉDUCATION  
*Sylvie Baril*

PRIX SOCIO-CULTUREL  
*Luc Laferté*

PRIX MONTANA  
*Lucie Desaulniers*

PRIX SERVICES EN FRANÇAIS  
*Julie Lefebvre*

PRIX PIONNIER  
*Père Jean-Paul Tanguay*

PRIX COMMUNICATIONS  
*Danièle Rémillard*

MENTIONS SPÉCIALES

Femmes:  
*Angélique Bernard*

Jeunes:  
*Yannick Bédard*



## FÊTE DE NOËL

- ▼ Repas traditionnel du temps des Fêtes ▼
- Chants de Noël ▼ Jeux de société
- ▼ Bingo d'Alpha Yukon ▼
- ▼ Animation pour les jeunes ▼

Le vendredi 20 décembre, à l'église United Church  
(au coin de la rue Main et de la 6<sup>e</sup> avenue)

à compter de 17 h.

Membres de l'AFY :  
25 \$ par famille  
ou 10 \$ par individu

Non-membres :  
30 \$ par famille  
ou 12 \$ par individu.

50 % des profits de cette soirée  
seront versés à Mary House.

## ◆ Assemblée générale annuelle de l'AFY Une ambiance idéale!

Le samedi 2 novembre les membres de l'Association franco-yukonnaise ont participé à leur assemblée générale annuelle. L'événement s'est déroulée dans le bon ordre et dans une ambiance plus qu'idéale. Les délibérations se sont même terminées plus tôt que prévu.

Le nouveau chef du gouvernement, M. Piers McDonald est venu saluer l'audience dans la matinée où avait lieu un atelier sur les services en français.

La réunion d'affaire de l'Association a suivi en après-midi. M<sup>me</sup> Jeanne Beaudoin présidait l'assemblée.

Les commentaires recueillis pendant la réunion et pendant le tour de table ont été unanimes.

Une participante : «C'est la première fois que je viens à l'AGA de l'association franco-yukonnaise donc je trouve que les sujets qui y sont discutés sont

très intéressants. Les gens, il y en a beaucoup que je connais, d'autres que je ne connais pas».

M. Guy Morin, membre de l'Association : «Je viens du Nouveau-Brunswick. Ça fait deux mois que je suis membre. J'ai été accueilli ici au Yukon comme si on m'avait connu depuis 15 ans. Ici, c'est différent, c'est ouvert, on voit qu'il y a de la chaleur».

Les élections ont été rapidement conclues puisque les gens ont été élus par acclamation.

M<sup>me</sup> Aura Vivas a été réélue à la vice-présidence, M<sup>me</sup> Lise Ouimet à la trésorerie, M. Robert Nantel à la direction du comité de gestion, M<sup>me</sup> Monique Levesque à la direction du secteur culturel, M<sup>me</sup> Suzanne Saito à la direction de la région de Dawson.

Sylvie Filion



Des membres attentifs et engagés ont consacré leur journée du samedi à l'assemblée de leur association.

### OFFRE D'EMPLOI

Le futur organisme des parents et partenaires voué à l'éducation en français langue première au Yukon est à la recherche d'une personne souhaitant occuper le poste de coordonnateur ou coordonnatrice. Dans ce contexte, cette personne devra :

- agir comme personne-ressource auprès de la présidence et du conseil d'administration.
- préparer les rencontres du conseil d'administration et des comités.
- ouvrir le courrier et voir aux suivis.

Compétences et qualités demandées :

- une formation universitaire en sciences sociales ou l'équivalent.
- 3 ans d'expérience dans le domaine du développement communautaire en milieu minoritaire.
- une bonne connaissance de la francophonie yukonnaise.
- une bonne connaissance des droits et des lois relatifs à l'éducation en français langue première.
- une excellente maîtrise de la langue française et une bonne maîtrise de la langue anglaise aux niveaux écrit et parlé.
- bonne connaissance informatique en traitement de texte.
- bonne connaissance du travail de secrétariat (ex.: procès-verbaux, composition de lettre, etc.)
- disponibilité à travailler selon un horaire flexible (ex.: réunion en soirée et rencontres durant la fin de semaine).
- discipline, bonne capacité d'analyse, bonne capacité de communication et de relations interpersonnelles.

Salaires : salaire annuel de base d'un minimum de 31 000\$ et d'un maximum de 34 000\$.

Il s'agit d'un poste à temps partiel, soit 3 jours par semaine, et d'une offre à court terme avec possibilité de prolongement. La durée du contrat est du 6 janvier 1997 au 28 mars 1997.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir une lettre d'intention et de présentation et un court curriculum vitae par la poste, télécopieur ou courrier électronique. Pour que l'organisme considère une candidature, la présidente par intérim doit recevoir cette information au plus tard le vendredi 29 novembre à 17 h (HNP).

Association des parents, a/s Margo Pincombe, présidente par intérim  
C.P. 5205, Whitehorse (Yukon) Y1A 4Z1  
télécopieur : (403) 668-3511 courriel : francoyk@yknnet.yk.ca

## Soirée gala, prise 2

Ceux et celles qui étaient présents à la soirée du gala ont été convaincus que l'expression orale en public n'est pas mon point fort... Je profite donc d'une tribune qui m'est plus familière pour transmettre un message qui me tient à cœur.

Le mois prochain marquera le 4<sup>e</sup> anniversaire de ma collaboration en tant que correctrice bénévole du journal. Passer environ une quinzaine d'heures par mois à persécuter les écrits de divers auteurs tout autant bénévoles pour la plupart peut sembler tenir du sado-masochisme. Mais c'est sans connaître l'environnement, l'atmosphère, dans lesquels tout cela se fait...

Je m'empresse donc de révéler aujourd'hui les dessous de la relecture de l'Aurore boréale.

D'abord, sachez que je ne prends pas un plaisir démoniaque à barbouiller les articles que je relis. Je sympathise énormément avec les auteurs car je sais les efforts que demande l'écriture. J'essaie d'être diligente et je fais mon possible pour fermer les yeux ici et là sur une faute ou un anglicisme... À ma défense, je dis que ça pourrait être bien pire s'ils avaient affaire à une professionnelle du Bureau des services en français!

D'un autre côté, je ne suis vraiment pas à plaindre puisque je suis entourée d'un comité sympathique et motivé qui chaque mois, c'est-à-dire à chaque rencontre, me donne les meilleures raisons pour poursuivre mon travail.

Je tiens à partager cette reconnaissance avec Rachelle Dufour, le Père Tanguay, Roch Nadon, Sylvie Filion (pour quelques temps encore)... et Cécile. Cécile qui grâce à sa sensibilité est ses 1 000 petites attentions est devenue depuis 4 ans beaucoup plus qu'une collaboratrice. Merci à vous tous.

Enfin, j'aimerais, au nom de tous les récipiendaires remercier l'AFY, car elle sait reconnaître, année après année, le travail des bénévoles et surtout témoigner si gentiment son appréciation.

Danièle Rémillard

## Ce que les gens ont dit:

Voici des commentaires et suggestions recueillis lors de l'atelier sur les services en français, tenu dans le cadre de l'Assemblée générale annuelle de l'AFY.

• «Le fédéral doit continuer à se bilinguifier. Il est en retard! c'est inconcevable. Le fédéral doit être bilingue partout! Les francophones du Canada doivent se sentir chez eux partout au Canada!»

• «L'accueil à certains ministères territoriaux devrait être bilingue. Le public francophone ne devrait pas demander à être servi en français. Ça devrait être automatique.»

• «On pourrait peut-être commencer un club francophone de Toastmasters?»

• «On pourrait peut-être établir une liste de personnes intéressées à faire des échanges de gardiennage.»

• «Que l'on procède immédiatement à établir des liens hypertextes entre le site internet de l'AFY et Statégis d'Industrie Canada.»

N'hésitez à nous faire part de vos commentaires.

Régis Saint-Pierre: 668-2663

## Calendrier communautaire

### Vendredi 15 novembre :

Café-rencontre à la Salle communautaire à compter de 17 h.  
Émission Rencontres sur les ondes de CBC Yukon à 20 h 4, avec au micro Luc Laferté et Aura Vivas Perez.

### Samedi 16 novembre :

Le cercle d'amis d'Alpho et d'Alpha à la bibliothèque de l'école à 14 h, pour les enfants âgés entre 3 et 8 ans.  
S'inscrire auprès de Aura au 668-2663.

### Mardi 19 novembre :

Cours aux adultes : Atelier de perfectionnement sur Internet au Centre d'accès communautaire à 19 h.  
S'inscrire à l'AFY en téléphonant au 668-2663.

### Jeuvi 21 novembre :

Assemblée générale annuelle des EssentiElles à 19 h à la Salle communautaire.

### Vendredi 22 novembre :

Café-rencontre à la Salle communautaire à 17 h.  
Émission Rencontres sur les ondes de CBC Yukon à 20 h 4, avec au micro Roch Nadon.  
Ballon-volant au gymnase de l'école Émilie-Tremblay à 19 h.

### Samedi 23 novembre :

Le cercle d'amis d'Alpho et d'Alpha à la bibliothèque de l'école à 14 h, pour les enfants âgés entre 3 et 8 ans.

### Mercredi 27 novembre :

Cours aux adultes : Alimentation saine et simple à la Salle communautaire à 19 h.  
S'inscrire à l'AFY au 668-2663.

### Vendredi 29 novembre :

Café-rencontre à la Salle communautaire à 17 h.  
Émission Rencontres sur les ondes de CBC Yukon à 20 h 4, avec au micro Kirby Hammond.

### Samedi 30 novembre :

Le cercle d'amis d'Alpho et d'Alpha à la bibliothèque de l'école à 14 h, pour les enfants âgés entre 3 et 8 ans.

### Jeuvi 3 décembre :

Assemblée générale annuelle de la Commission scolaire francophone du Yukon, à 19 h 30 à la bibliothèque de l'école Émilie-Tremblay.

### Vendredi 6 décembre :

Café-rencontre à la Salle communautaire à 17 h.  
Émission Rencontres sur les ondes de CBC Yukon à 20 h 4, avec au micro Stéphane Poirier.

### Samedi 7 décembre :

Le cercle d'amis d'Alpho et d'Alpha à la bibliothèque de l'école à 14 h, pour les enfants âgés entre 3 et 8 ans.

### Dimanche 8 décembre :

Les EssentiElles vous invitent à un brunch à 11h à la Salle communautaire.

### Mardi 10 décembre :

Cours aux adultes : Atelier de perfectionnement sur Internet au Centre d'accès communautaire à 19 h.  
S'inscrire à l'AFY en téléphonant au 668-2663.

### Vendredi 13 décembre :

Café-rencontre à la Salle communautaire à 17 h.  
Émission Rencontres sur les ondes de CBC Yukon, à 20 h 4, avec au micro Christian Tessier.

Tirage de 5 jeux «Klondike» parmi la liste des abonnés de l'Aurore boréale, au bureau du journal à 16 h.

### Vendredi 20 décembre :

Grande fête de Noël à 18 h à l'église United Church.

## ◆ Portrait

# Un nouveau dentiste s'installe en ville!

M. Paul Geoffrion, originaire de Beloeil en banlieue de Montréal, est un chirurgien dentiste maintenant depuis 14 ans qui exerce sa profession ici même à Whitehorse à la clinique dentaire Klondyke depuis quelques mois. Il a découvert l'exotisme de ce territoire, «l'autre côté de la médaille du Canada», et il désire y rester pendant un «grand bout», dit-il!

Déjà à l'âge de 12 ans, M. Geoffrion avait ressenti l'appel de la profession de chirurgien dentiste. C'est lors de ses visites chez le dentiste, tout jeune, qu'il a découvert à quoi il aspirait : «Ma mère m'amenait chez le dentiste, puis les professionnels m'expliquaient comment fonctionnait leur profession... Ça a marqué mon enfance», dit-il.

Il a fait ses études au collège de St-Laurent puis il est entré à l'Université de Montréal pour y étudier la chirurgie dentaire pendant 4 ans. Celui-ci a travaillé dans une clinique privée à Beloeil pendant 8 ans et s'est transporté à Gaspé (ville principale de la Gaspésie), où il a exercé dans un Centre local de santé communautaire pendant 6 ans.

Il était allé vivre à Gaspé pour entre autres y apprendre le métier de marin. Ses voyages en voilier, lui ont pleinement donné l'occasion d'apprendre. Lui et sa conjointe ont navigué sur les mers pendant deux ans, se rendant jusqu'au Venezuela et passant deux hivers dans les



M. Paul Geoffrion Photo : Sylvie Filion

Caraïbes.

Au terme de son périple, M. Geoffrion est revenu au CLSC de Gaspé. Cependant, l'atmosphère qui y régnait n'était plus aussi plaisante compte tenu des projets du gouvernement provincial d'effectuer des coupures dans ce CLSC : «Lorsque le gouvernement a coupé au niveau de la prévention, c'est devenu moins intéressant, affirme-t-il. C'est après ça qu'on a décidé de voir un autre pays. Un copain avait décidé d'aller dans l'Ouest, nous y sommes aussi allés.»

«Pour le français, ça a été une surprise. Nous nous sommes rendu compte qu'il y avait une association francophone, une population de francophones assez importante, explique M. Geoffrion. Durant ma journée pendant laquelle je travaille avec des anglophones, ça fait plaisir de recevoir des francophones.»

Il adore cette région qui lui fait profiter au maximum des activités sportives comme la chasse et la pêche ainsi que d'autres activités de plein air : «On est tombé juste au bon endroit, ajoute-t-il. J'aime le coin, j'ai l'impression qu'on n'aurait pas assez de temps pour tout faire ce qu'on aura envie de faire.»

M. Geoffrion n'a pas ressenti de choc culturel ou social en venant s'installer dans la région. Après avoir passé beaucoup de temps dans des pays étrangers, il se sentait davantage préparé. La beauté du pays lui a par ailleurs beaucoup plu : «J'ai découvert un pays que je ne soupçonnais pas, esthétiquement parlant. Je ne voudrais pas dire qu'on s'est ennuyé dans les autres provinces, mais en apercevant les montagnes ici, c'est à couper le souffle», confie-t-il.

Sylvie Filion

*Si l'estomac pouvait  
parler, il dirait carotte!*

Proverbe auvergnat.

## LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

répond en français aux demandes de renseignements sur les programmes  
et les services du gouvernement du Yukon.  
Composez le 667-3775 ou, de l'extérieur de Whitehorse, le 1-800-661-0408.  
Le Bureau est ouvert de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi.

Édifice Medical Arts  
211, rue Hawkins  
Whitehorse (Yukon) Y1A 1X3

**Yukon**  
Ministère du Conseil exécutif

## ◆ Condition féminine

# Des statistiques pour le moins troublantes

Novembre est le mois de la prévention de la violence conjugale. Au Canada, un million de femmes sont annuellement victimes de violence physique par leurs maris ou leurs partenaires

- Une femme est battue en moyenne 30 fois avant d'appeler la police

- Huit femmes sur dix vivant avec un handicap ont été ou seront victimes d'actes de violence à un moment dans leur vie

- En moyenne, une femme est tuée tous les six jours souvent dans sa demeure par quelqu'un qu'elle connaît

- Plus de 60 % des femmes ont peur de marcher seule le soir dans leur quartier

- L'âge moyen de la première expérience de violence dans une relation est 15 ans

- 21 % des femmes agressées par leur partenaire actuel ou un ancien partenaire l'ont été pendant qu'elles étaient enceintes

- Jusqu'à 80 % des femmes autochtones sont susceptibles de subir de mauvais traitements.

(Statistiques: Disabled Women's Network (DAWN), Statistique Canada et Santé Canada)

### Et la liste continue!

La violence faite aux femmes est une réalité de notre société qui touche tous les groupes socio-économiques, toutes les cultures, les religions et les classes sociales. Il faut changer les attitudes de la société et faire savoir que la violence faite aux femmes est un crime. Il faut que les gens prennent conscience du problème et qu'ils se rendent compte que c'est en grugeant autour de l'écorce que l'on va atteindre le noyau du problème.

Divers groupes représentant les intérêts des femmes ont joint leurs efforts en un comité organisateur du Mois de la prévention de la violence conjugale. Ce comité est formé du groupe Les EssentiElles représenté par M<sup>me</sup> Angélique Bernard, du collègue du Yukon (M<sup>me</sup> Shari Buchan), de la maison de transition Kaushee's Place (M<sup>me</sup> Teri Lindsay), le Bureau de promotion des intérêts de la femme (M<sup>me</sup> Robin Hamilton), le Comité régional des femmes (M<sup>me</sup> Marion Gillis), la Section des services aux victimes et de la prévention de la violence (M<sup>me</sup> Cate Moise) et le Skookum Jim Friendship Centre (M<sup>me</sup> Nina Bolton).



Quelques femmes «EssentiElles» croquées sur le vif lors de l'AGA de l'AFY  
De g. à d. Édith Babin, Laurette Sylvain et Angélique Bernard

Le comité a organisé des sessions d'information et d'échange sur le sujet de la violence. Les sessions se déroulent les jeudis à la bibliothèque de Whitehorse de 12 h à 13 h. Le 21, le sujet est Perspectives sur la sécurité. Les invitées discuteront des moyens à prendre pour se sentir plus en sécurité. Le 28, le sujet touche les femmes qui tuent leurs agresseurs. Joie Quarton, avocate, discutera des attitudes de la société face aux femmes qui se défendent, ainsi que de l'utilisation du « syndrome de la femme battue » comme justification lors de procès.

De plus, des ateliers de prévention ont lieu les jeudis de 19 h 30 à 21 h 30 au Hellaby Hall, au coin de la rue Elliott et de la 4<sup>e</sup>

avenue. Les hommes aussi se regroupent pour combattre ce fléau de la société. Le vendredi 29 novembre est la Journée du ruban blanc. Durant cette journée, des milliers d'hommes partout au Canada vont porter un ruban blanc pour signifier leur intention d'enrayer la violence faite aux femmes. Cette journée est organisée par la Campagne du ruban blanc, un organisme national créé en 1991 par des hommes s'engageant à sensibiliser les hommes et les garçons aux répercussions de la violence faite aux femmes.

Le Parlement canadien a déclaré le 6 décembre Journée nationale de commémoration et d'actions contre la violence faite aux femmes pour commémorer

le massacre de 14 jeunes femmes survenu le 6 décembre 1989 à l'école Polytechnique de Montréal et pour se souvenir de toutes les femmes qui ont perdu la vie par la violence. Chaque année, des femmes et des hommes participent à des vigiles, à des cérémonies, à des campagnes de sensibilisation, à des ateliers sur la violence. Surveillez les journaux pour les activités organisées à Whitehorse.

Les EssentiElles vous invitent à un Brunch de Noël le 8 décembre, de 11 h à 14 h à la Salle Communautaire. Le Brunch sera suivi d'un après-midi de ski de fond, de glissade et de patinage. Veuillez confirmer votre présence auprès d'Angélique au 668-2663.

## Une coopérative de gardiennage voit le jour

Saviez-vous qu'au coeur même de notre petite communauté francophone, une génération fait allègrement son chemin. Nos bébés maintenant rendus à l'âge très respectable d'ados sont en pleine effervescence.

Figurez-vous, chers amis et amies, qu'un réseau de gardiennes se tisse tout doucement. Des jeunes femmes en recherche d'autonomie financière ont décidé d'unir leurs énergies afin de mettre sur pied et d'offrir un service déjà bien en demande.

Le groupe est formé de Jasmine Forget, Kawina Robichaud, Pascale Bédard et

Marie-Soleil Harvey. Celles-ci nous ont déjà fait bénéficier de leur service lors de la soirée du Gala et du spectacle de Louise Forestier. Le café-rencontre du 1<sup>er</sup> novembre aura permis aux EssentiElles d'amasser les fonds nécessaires afin d'aider nos jeunes entrepreneures à démarrer leur petite entreprise.

Afin d'être en mesure d'offrir un service de qualité et adéquat, le groupe suivra le cours de gardiennage offert par la ville de Whitehorse fin novembre, début décembre. Elles possèdent déjà une formation en premiers soins donnée par leur école et elles

continuent d'accumuler des atouts à travers leur développement personnel. Je parie que nous allons entendre parler d'elles encore et encore.

Bien des idées fourmillent dans leurs têtes. Déjà, elles parlent d'avenir.

Cette façon de mettre à profit leurs énergies et de passer à l'action aura sans doute pour effet de les inspirer sur le sentier de la vie.

Nos jeunes désirent se prendre en main, encourageons-les afin qu'ils deviennent des adultes autonomes et épanouis.

Édith Babin



**Travaillons ensemble pour que, dans nos foyers et dans nos quartiers, les femmes et les enfants n'aient pas à vivre de situations de violence, en silence.**

Voici concrètement ce que vous pouvez faire.

### Comme homme, je peux :

- demander aux femmes de me parler de leurs expériences, des obstacles auxquels elles se butent; et porter attention à ce qu'elles disent;
- partager la responsabilité des enfants et du ménage sans qu'on me le demande;
- m'opposer aux comportements violents ou sexistes dont je suis témoin;
- enseigner à mes enfants que la violence constitue un abus de pouvoir et de confiance, et qu'elle ne résout pas les conflits personnels;
- examiner mes besoins de pouvoir et de contrôle;
- encourager d'autres hommes à résoudre et non à encourager le problème de la violence;
- écouter, et écouter toujours davantage.

### Comme femme ou comme homme, je peux :

- m'engager à mettre en pratique ce que j'apprends;
- exercer un esprit coopératif et non compétitif;
- lutter contre les stéréotypes; me renseigner sur les gens dont le mode de vie est différent du mien, et partager ces connaissances avec d'autres;
- ne jamais blâmer les femmes pour la violence qu'elles subissent;
- porter attention à un enfant qui souffre;
- boycotter les films ou tout autre média qui idéalise la violence;
- me faire entendre!

Vous pouvez participer à la lutte contre la violence en examinant votre propre système de valeurs, votre mode de vie et votre comportement. Ensemble, on peut faire quelque chose.

### Agissez. Faites échec à la violence à l'endroit des femmes.

Extrait du rapport final du Comité canadien sur la violence faite aux femmes (traduction libre)

Novembre est le mois de la prévention de la violence conjugale.

**Yukon**  
Bureau de promotion  
des intérêts de la femme

## Politique fédérale

# UNE LOI QUI SOULÈVE UNE LEVÉE DE BOUCLIERS

La nouvelle loi sur les armes à feu fait d'un côté des heureux et de l'autre, soulève une levée de boucliers. Elle comporte plus de modifications que jamais et elle change presque entièrement de visage; mais pour le bonheur de qui au juste? Qui en tirera le plus d'avantages?

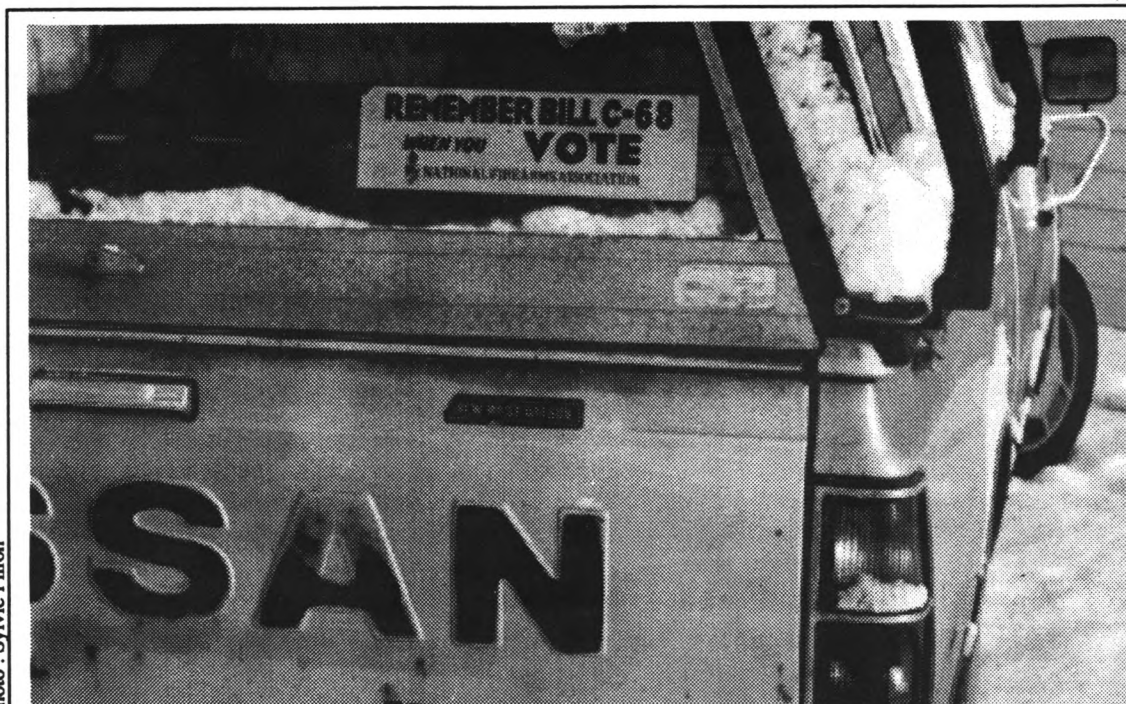
Examinons certaines modifications apportées dans cette loi et les opinions controversées qu'elle suscite au sein de la population au Yukon.

### Permis de possession

Conformément à la *Loi sur les armes à feu*, tous les propriétaires d'armes à feu devront détenir un permis d'ici l'an 2001. Les permis seront valides pour 5 ans. Le ministre a confirmé le 9 août dernier que l'un des règlements qui seront déposés à l'automne prévoira des frais de 10\$ pour obtenir un permis de possession seulement (et non d'acquisition) au cours de la première année de la mise en oeuvre du système. Les frais augmenteront graduellement pour atteindre la somme maximale de 60 \$ au cours de la dernière année de mise en oeuvre.

De plus, toutes les armes à feu devront être enregistrées d'ici l'an 2003. Un taux fixe de 10\$ est prévu pour l'enregistrement d'un nombre illimité d'armes à feu sans restrictions pourvu que le propriétaire les enregistre toutes au même moment. Ce taux atteindra la somme maximale de 18 \$ au cours de la dernière année de la mise en oeuvre du système.

En l'an 2003, toutes les armes à feu qu'un organisme, un musée, un particulier, les ministères du gouvernement et les corps



Certains automobilistes yukonnais affichent leurs couleurs à l'aide d'auto-collants.

policiers auront en leur possession seront enregistrées.

### Permis d'acquisition

Les personnes qui désirent acquérir des armes à feu devront obtenir une autorisation d'acquisition d'armes à feu (AAAF) et se conformer aux règlements concernant l'utilisation et l'entreposage sécuritaires contenus dans la partie trois du Code criminel du Canada.

### À qui s'applique la loi?

La loi - qui n'est pas encore en vigueur - s'appliquera de la même façon pour les trappeurs et les chasseurs de subsistance (des personnes autochtones et non autochtones, pour qui la chasse ou le piégeage constitue le principal moyen d'obtenir de la nourriture ou de gagner un revenu pour sa propre subsistance ou pour celle de sa famille.) Une personne âgée de moins de 18

ans, faisant de la chasse de subsistance, pourra obtenir un permis pour mineur.

La nouvelle loi sur les armes à feu ne retire en aucun cas les droits existants, notamment le droit de chasser des peuples autochtones inscrit dans la Constitution. Cependant, la nouvelle loi, comme la précédente, s'applique à tous.

Les marchands d'armes à feu recevront pour chaque établissement commercial, un permis valide pour un an, indiquant quelles catégories ils seront autorisés de vendre et précisant le champ d'activités de l'entreprise : par exemple, une autorisation particulière sera requise pour importer ou exporter des armes à feu.

### Comment la loi est-elle perçue?

La loi touche les gens à différents niveaux, de diverses façons. Pour les uns, elle semble être un excellent instrument pour contrer le trafic illégal d'armes à feu, afin rendre l'utilisation des armes plus sécuritaire. Pour les autres, elle porte à confusion : la loi ne reconnaît toujours pas la réalité du problème de la violence au Canada. Elle est aveugle et inefficace...

M. Paul Rogan est armurier ici à Whitehorse. M. Rogan a été le porte-parole à une commission d'enquête au parlement il y a environ un an et demi de cela.

Il ne croit pas en la validité de cette loi. Il s'y oppose pour bien des raisons.

« En tant qu'armurier, il y a toujours des restrictions sur le métier et on peut s'y adapter. En tant qu'individu, j'ai de grandes réserves envers cette loi. J'ai beaucoup de mal à voir comment je vais m'adapter à cette nouvelle loi. En fait, la loi change des principes fondamentaux de la législation au Canada. Par exemple, c'est une loi selon laquelle vous êtes coupable jusqu'à preuve du contraire. »

À l'heure actuelle, avec la montée du phénomène de la violence au pays, certains doutent de l'efficacité du projet de loi C-68.

« La tragédie de cette loi, c'est que les gens qui sont pour et les gens qui sont contre veulent tous la même chose. J'aimerais bien vivre dans un pays où il n'y a pas de crimes violents, mais cette loi attaque un segment de la population qui n'a rien à voir avec les criminels. »

« La raison principale pour laquelle je m'oppose à cette loi, c'est qu'elle ne va rien faire pour améliorer la situation du crime, » conclut M. Rogan.

M<sup>me</sup> Elda Ward, directrice du Bureau de promotion des intérêts de la femme adopte pour sa part une position différente par rapport au sujet et détient des arguments tout aussi intéressants. Par ailleurs, elle espère, que cette loi fasse baisser le taux de criminalité au Canada.

« Avec l'enregistrement des armes, je crois que ça forcera les gens à se responsabiliser davan-

tage. Nous enregistrons bien nos chats, nos chiens et d'autres articles. Pourquoi pas une arme pouvant causer des blessures ou la mort?, dit-elle. Si l'on peut, d'une façon ou d'une autre, répandre le message selon lequel nous ne croyons pas en ce genre de société (violente) et transmettre l'information aux générations futures que nous ne ferons pas les yeux sur la violence, eh bien, je crois que de renforcer la loi, c'est une bonne idée. »

M. Albert Desmarais, un résident de Whitehorse, concierge dans une école, explique que cette loi devrait être mieux adaptée aux besoins des propriétaires d'armes à feu : « Il va falloir obtenir notre permis d'autorisation d'acquisition d'armes à feu en plus de suivre un cours. Juste pour posséder une arme, il faudra avoir notre cours. Il y a des affaires là-dedans qu'il faut que tu saches sur les canons et sur la poudre. Je trouve qu'ils vont un peu trop loin avec ça. »

M<sup>me</sup> Audrey McLaughlin, députée fédérale du Yukon, s'oppose à ce projet de loi pour d'autres raisons. Elle dénonce cette politique qui, selon elle, n'est que de la poudre jetée aux yeux des contribuables canadiens: « Je crois que, en tant que femme, j'étais choquée par ce geste du gouvernement de modifier l'ancienne loi. Cette modification a été présentée comme une loi qui augmenterait la qualité de vie des citoyens en terme de protection et de sécurité par rapport au crime. Maintenant, si nous jetons un coup d'oeil aux faits, 85% des armes utilisées pour commettre un crime sont des armes acquises illégalement. Or, le gouvernement a effectué des coupures importantes au niveau des services qui aideraient à enrayer le trafic d'armes, » déclare M<sup>me</sup> McLaughlin.

La nouvelle ministre de la Justice du Yukon, M<sup>me</sup> Lois Morcroft, s'est abstenue d'émettre tout commentaire à cet effet parce qu'elle n'était pas disposée à le faire.

En conclusion, la loi incitera sans doute les contribuables à se poser de sérieuses questions au sujet de l'efficacité du système judiciaire canadien et à se demander si l'argent des taxes sert, une fois de plus, une juste cause.

Sylvie Filion



Travaux publics et  
Services gouvernementaux  
Canada

Public Works and  
Government Services  
Canada

**TERRAINS! DUPLEX!  
MAISONS!**

**LOTS! DUPLEXES!  
HOUSES**



Venez constater à quel point il est facile d'acheter l'une de nos propriétés dans Takhini-Est, Takhini-Ouest, Riverdale et Valleyview!

Find out how easy it is to purchase one of our properties in Takhini East, Takhini West, Riverdale and Valleyview!

VISITES :  
(403) 633-6720 Mary Lumbers

VIEWING:  
(403) 633-6720 Mary Lumbers

VENTES : 1-800-565-6665  
ou 1-604-623-6338 Tracy Wan

SALES : 1-800-565-6665  
or 1-604-623-6338 Tracy Wan

Canada

## ◆ Vie culturelle

## Louise Forestier: un spectacle intimiste de grand calibre

M<sup>me</sup> Louise Forestier est venue présenter un spectacle dans le cadre de sa tournée intitulée «Signée Forestier» le soir de l'assemblée générale annuelle de l'Association franco-yukonnaise. Grâce à Coup de coeur francophone, un réseau de promotion et de diffusion de la chanson française, M<sup>me</sup> Forestier vient à la rencontre des Franco-yukonnais.

Sa première expérience au Yukon ne la déçoit nullement, au contraire, elle trouve le coin de pays «beau, grandiose». Elle ressent ici ce qu'elle constate moins dans les grandes agglomérations : des gens qui vivent en harmonie avec cette nature. «Je ne veux plus repartir, dit-elle, mon état d'âme est parfait ici.»

Il est vrai que M<sup>me</sup> Louise Forestier est de la lignée des grands, inspirée «des grandes femmes de comédies musicales» (Marc André Joanisse - Le Droit) Elle donne toujours dans l'humour et la simplicité, se racontant par bribes pendant des instants d'improvisation, nous rappelant son entrée de jeune femme et d'artiste dans le monde. La mise en scène, la présentation de son spectacle ne semblent en aucun cas une chose apprise par coeur, une formule apprêtée pour la circonstance, mais quelque chose de franc, de personnel. «Chaque fois qu'on fait un nou-

veau show, c'est plus excitant. Mais, j'ai moins peur qu'avant. Je suis plus calme que j'étais. Je suis moins angoissée, donc c'est le fun! Ça s'améliore avec les années sinon on ne ferait plus ça», confie-t-elle.

Elle présente son spectacle un peu à la manière de Félix. Elle reprend de ses succès, les présente avec autant de jeunesse, de vie; «les chansons qui ont passé le test du temps», dit-elle. Elle interprète également de ses nouveautés et se «donne la permission de les chanter en spectacle avant de les faire sur un morceau de plastique», ajoute-t-elle.

Elle est elle-même et s'assure d'offrir à son public un produit intime. «Si tu es un être humain éteint, tu es un artiste éteint. Ça va avec. Tu ne peux pas être allumé d'un côté et être fermé de l'autre. Que d'être artiste, c'est une façon de vivre, de se battre dans la vie et ça transparait sur scène», affirme-t-elle en entrevue. Pendant la soirée de spectacle, on la sent à l'aise, plus poétesse que jamais. L'éclairage blafard de la scène nous la montre rayonnante tandis qu'elle interprète «Ne touchez pas à mon piano», ou «La dernière enfance».

Elle fait des planches son caprice, des spectateurs, sa famille. Au cours de la soirée, des liens d'amitié se sont tissés entre le



public franco-yukonnais et l'artiste; un public qui d'ailleurs a apprécié par une ovation le talent de M<sup>me</sup> Forestier. Elle nous a parlé de sa visite en Alaska, à Skagway, de sa rencontre avec «le phoque en Alaska», de son souper au mouflon avec Sylvie et Jean-François.

Enfin, elle nous a parlé de cette compatibilité artistique quasi parfaite avec son pianiste, Jean-François Groulx. Elle est de connivence totale «d'intelligence et de sensibilité». L'accompagnateur de M<sup>me</sup> Forestier, «Le complice» (Le Droit), a su charmer le public. Sa présence sur scène complétait le tout. Le jeune professionnel a su créer l'atmosphère qu'il fallait pour véhiculer ce sentiment de proximité entre les gens et M<sup>me</sup> Forestier.

Le spectacle signé Forestier au Centre des Arts a été un franc succès : environ 200 personnes y ont assisté.

Sylvie Fillion

## Offrez le Yukon à vos parents et amis!



**Un jardin sur le toit**  
par Cécile Girard et Renée Laroche  
Deuxième édition, 1994, 277 p.

**Jeu KLONDIKE**  
Deuxième édition, 1996.

Un roman historique captivant sur les premiers Canadiens français qui ont répondu à l'appel du Yukon. Le texte français est suivi d'une version anglaise.

Un jeu questionnaire bilingue qui vous fait revivre d'une manière divertissante la célèbre Ruée vers l'or de 1898 et qui vous permet d'améliorer vos connaissances sur le Yukon.

### BON DE COMMANDE

Nom : .....

Adresse: .....

.....

PRODUIT	QUANTITÉ	RIX INCLUANT TAXE	TOTAL
Un jardin sur le toit		19.95 \$	
Jeu Klondike		35 \$	
<b>Faites parvenir votre chèque ou mandat postal à :</b>		Montant de la commande	
<b>L'ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE</b>		Frais de port et de manutention	5 \$
<b>C. P. 5205, Whitehorse, Yukon</b>		Total à payer	
<b>Y1A 4Z1</b>			



*L'alphabétisation  
c'est pour tout le monde!*

*Alpha Yukon  
peut vous aider!  
668-2663*

◆ Scène communautaire

# «Il y a de la place pour les francophones ici à la Gendarmerie royale du Canada»

Afin de mieux faire connaître les employés bilingues de la Gendarmerie royale du Canada, nous en présentons trois dans ce numéro du journal.

N. D.L.R.

## Phil Crouch

M. Phil Crouch est originaire de Montréal mais il a demeuré à Laval puis à Ottawa. Il est au Yukon en compagnie de son épouse Zoë et de ses deux enfants, Emma et Adam, depuis le 1<sup>er</sup> mai de cette année à la suite d'une demande de transfert pour venir habiter la région. Il aime d'ailleurs ce coin de pays et s'y adapte bien.

En octobre 1986, M. Crouch faisait son entrée à l'école de la GRC à Regina. C'est à la suite d'un événement particulier qu'il a pris la décision de faire partie des forces policières. En 1985, une prise d'otage avait eu lieu à l'ambassade de la Turquie et M. Crouch avait lu dans les journaux qu'à la suite de cet incident, la sécurité des ambassades ne serait plus assurée par des compagnies privées, mais bien par la police fédérale. La GRC recrutait à ce moment-là plus de personnel.

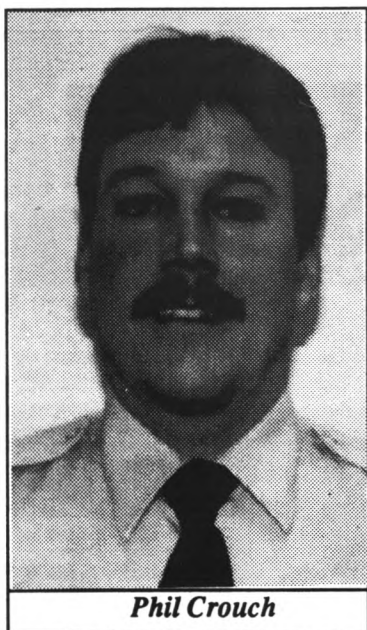
Il a fait son premier service au



Janie Perreault

## Que la véritable Janie Perreault se lève!

Dans l'édition du mois dernier, une erreur est survenue au moment du montage. Voici la photo qui aurait dû apparaître avec l'article de M<sup>me</sup> Perreault. La photo présentée était celle de M<sup>me</sup> Sylvie Corriveau dont la biographie paraîtra le mois prochain.



Phil Crouch

sein de la GRC comme garde à Ottawa pour des ambassades, à la résidence du premier ministre ainsi qu'à d'autres résidences de ce genre.

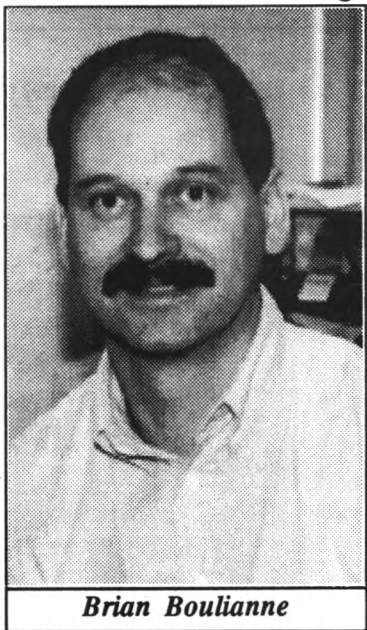
Il n'a pas toujours eu ce rêve de devenir policier, ce n'est venu que beaucoup plus tard. «Quand j'étais jeune, j'aimais jouer au hockey. Je ne peux pas dire que je voulais faire carrière dans ce domaine, mais quand on est jeune, on y pense tous», explique-t-il. Il fait aujourd'hui partie de l'équipe de hockey «Gold Rush».

M. Crouch estime que faire partie de la GRC lui offre beaucoup de possibilités : «c'est un milieu où tu peux faire beaucoup de choses», dit-il.

Il affirme que ce métier exige beaucoup de patience et de professionnalisme, mais qu'il adore sa profession : «Dans certaines situations, tu dois avoir de la sympathie pour les gens, dans d'autres tu dois user d'un peu plus d'autorité. Je crois que de plus en plus aujourd'hui, il faut être professionnel. Il y a beaucoup de dossiers à classer, à compléter. Parfois, les gens ne se rendent pas compte à quel point cela prend du temps à les faire, mais il faut avoir beaucoup de discipline pour être à jour dans nos dossiers», affirme-t-il.

Lorsqu'il a emménagé à Whitehorse, il n'a pas ressenti de choc culturel ou social parce qu'il avait été en poste à Kamloops, en Colombie-britannique pendant quelques années. Il a donc eu l'occasion de mieux s'adapter dans un plus petit milieu qu'Ottawa.

M. Crouch a appris tôt les deux langues officielles, alors les politiques linguistiques ne l'ont jamais affecté. Si une personne



Brian Boulianne

s'adresse à lui en français, il discutera en français, si une autre lui parle en anglais, il fera de même. «Il y a de la place pour les francophones ici dans la GRC et je trouve qu'il y a beaucoup de francophones pour le nombre de la population ici», affirme-t-il.

Enfin, pendant ses 10 années de services, M. Crouch a appris à ne pas voir la société comme une société mauvaise même si son travail fait en sorte qu'il soit témoin parfois de situations plus ou moins agréables. Il y a quand même de très bons moments.

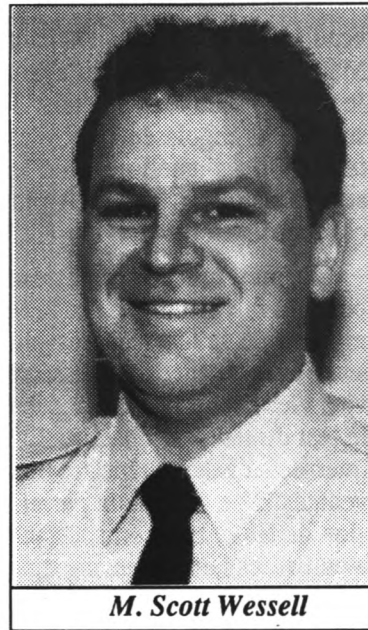
## Brian Boulianne

Le froid des hivers yukonnais n'a pas entravé le désir de M. Brian Boulianne de venir s'établir au Yukon. La beauté du paysage, le spectacle des montagnes l'ont séduit littéralement. M. Boulianne vit dans la région avec son épouse Sheryl et ses deux garçons, Bryant et Jordan, et profite à plein de ce que le territoire a à lui offrir.

M. Boulianne est originaire du nord du Québec, précisément de Rouyn-Noranda. Il a résidé à plusieurs autres endroits au Québec et en Ontario. Entre autres, il est demeuré pendant une période de 2 ans à Timmins et également à Barry où il a décroché un diplôme en arpentage au collège Georgian.

Il demeure à Whitehorse depuis 16 ans. Il affectionne la ville parce qu'elle est cosmopolite et «qu'il y a des gens d'un peu partout qui viennent de grosses villes» dit-il.

Quand il est arrivé dans la région c'était pour travailler comme arpenteur pour le gouvernement fédéral. Il a été à l'embauche de Énergie Mines et



M. Scott Wessell

Ressources pendant une période de 7 ans. M. Boulianne s'est par la suite orienté en informatique.

Il a longuement pensé à travailler pour la GRC, ayant goûté, après ses études secondaires, à la vie militaire dans la marine : «Lorsque j'ai fait une demande d'emploi ici, à la GRC, il y avait un poste vacant, alors je l'ai eu. Je voulais toujours travailler dans l'administration des systèmes d'ordinateur. Je travaillais en informatique pour Énergie, Mines et ressources, mais j'ai voulu poursuivre avec la GRC parce qu'il y avait différents réseaux.»

M. Boulianne a la qualité d'être minutieux lorsqu'il accomplit son travail; il a le souci du détail et de même trouve important d'entretenir de bonnes relations avec les gens qui l'entourent. Avec une technologie en constante évolution, son métier exige de lui beaucoup de discipline, «Il faut être ouvert à de nouvelles idées», affirme-t-il.

M. Boulianne est issu d'une famille francophone. «On voit moins les francophones, ils ressortent moins ici parce qu'ils sont souvent bilingues, explique M. Boulianne. J'aimerais souvent communiquer plus en français, mais l'occasion ne se présente pas toujours.»

Enfin, M. Boulianne ne regrette aucun des choix de carrière qu'il a faits. Ses expériences de travail lui ont toutes appris quelque chose. Sa polyvalence, les différents postes qu'il a occupés, l'ont formé et lui ont ouvert des horizons.

M. Boulianne adore marcher et faire des petites randonnées en campagne ou dans des sentiers menant près d'un lac. «Je fais la même chose quand je voyage; au lieu de voir des villes, explique-

t-il, j'aime voir les paysages naturels. Je fais aussi de l'exercice physique au gymnase». M. Boulianne est également un amateur de musique, mais, surtout, il est un incondicional de sa petite famille!

## Scott Wessell

M. Scott Wessell fait de l'honnêteté et de l'amitié ses armes de combat. Il est une personne accessible qui aime s'intégrer à la communauté et croit en l'importance des interrelations entre les gendarmes et les gens de la communauté.

M. Scott Wessell est en poste à Whitehorse depuis janvier 1995.

Ses rêves d'enfance de vivre en Alberta sur une ferme ne se sont pas concrétisés. À l'âge de 18 ans, M. Wessell est devenu pompier, responsable de l'évaluation de la santé des forêts.

Il a vécu à Prince George puis à Nanaimo où il a décroché un premier diplôme en foresterie et un second en lois environnementales.

Le père de M. Wessell, bien qu'ayant été membre de la GRC, n'a pas exercé une influence immédiate sur lui. Ce n'est qu'à l'âge de 24 ou 25 ans qu'il a manifesté le désir de faire son entrée dans la GRC. M. Wessell est issu d'un milieu anglophone. Il a appris à parler français beaucoup plus tard, au moment de faire une demande d'emploi dans la GRC. On lui a alors fait suivre une formation linguistique d'une durée de 7 mois à Montréal. En 1994, il s'est rendu à Regina pour étudier à l'école de la Gendarmerie.

C'est son premier poste au sein de la GRC, ici, à Whitehorse. À part son travail qu'il adore, il trouve du temps pour aller à la chasse et à la pêche. Il estime que la discipline dans son métier est très importante : «Comme gendarme, nous devons avoir beaucoup de discipline et nous devons aussi être responsables aux yeux de la communauté. La discipline fait aussi partie de notre image.»

«Je n'ai pas vraiment ressenti de choc culturel ou climatique ici. J'ai travaillé dans des régions froides auparavant. Quoi-

Suite p. 11

## ◆ Chronique financière Le prospectus: un outil précieux

La personne qui investit dans les fonds mutuels a accès à plusieurs sources d'information, l'une d'elles étant le prospectus. Ce document d'apparence dépourvue est pourtant très riche par son contenu: il permet à l'acquéreur d'actions boursières ou de parts de fonds mutuels de prendre des décisions informées. Prenez donc le temps de le lire et de le comprendre ou d'exiger les réponses aux questions qui ressortent de votre lecture.

Avec l'avalanche de nouveaux fonds déferlant sur le marché canadien (près d'une cinquantaine par année), les investisseurs sont choyés. Mais, qui dit plus de choix, dit aussi plus de risque de se tromper. Lorsque vous voulez investir vos économies dans un fonds, vous disposez d'un précieux outil de sélection: le prospectus.

La loi sur les valeurs mobilières exige de la majorité des gestionnaires des fonds mutuels l'émission d'un prospectus approuvé par la Commission des valeurs mobilières. Selon la loi, votre représentant(e) doit vous le remettre au plus tard 2 jours ouvrables après votre achat. Dans les faits, il ou elle devrait vous le remettre au moment de votre achat. Comparativement au pros-

pectus de société ordinaire, il est beaucoup plus court et plus simple. Pourtant, bon nombre d'investisseurs ne le consultent même pas ou le feuilletent tout au plus.

Le prospectus est un document d'information sur la nature du fonds, ses objectifs et son fonctionnement. Dans la pratique, les représentants remettent d'habitude à leurs clients un prospectus simplifié. Ce type de document contient l'information minimale nécessaire pour prendre une décision d'investissement. Il ne représente qu'une partie de l'information qui est disponible mais de l'information qui peut s'avérer importante, telle que les états financiers du fonds pour le dernier exercice (soit le dernier rapport annuel soit le dernier rapport semestriel).

L'objectif du prospectus simplifié est de présenter dans un langage accessible et allégé les informations clés. On y retrouve notamment des articles sur les objectifs et politiques d'investissement du fonds, la description des parts ou des actions du fonds, les frais d'acquisition et de rachat, les frais de gestion et frais de retraite, le régime fiscal des porteurs et les facteurs de risque.

D'autres sources d'information vous sont aussi disponibles. Notons entre autres les documents publicitaires. Les gestionnaires de fonds mutuels préparent et distribuent une variété d'annonces, de brochures, de graphiques, de tableaux et de statistiques destinés à la promotion de leurs fonds. Contrairement à la croyance de bien des gens, il ne faut pas voir ces documents comme un moyen de sollicitation illicite donnant ouverture à toutes sortes d'interprétations erronées. L'information publicitaire utilisée par les représentants ou par les gestionnaires de fonds eux-mêmes doit satisfaire à certains critères très précis. L'information présentée dans un document publicitaire doit être compatible avec celle que contient le prospectus.

Vous aurez aussi compris qu'une bonne lecture des divers documents vous permettra d'évaluer votre représentant et de comparer ses informations aux vôtres. En lisant le prospectus, vous serez beaucoup plus en mesure d'évaluer le produit, de vous faire une opinion personnelle et surtout de minimiser les surprises désagréables.

Flo LeBlanc-Hutchinson

### GRC suite

qu'il y ait tout un écart de température entre Vancouver et ici. C'est plus sec ici et j'aime l'hiver, explique-t-il. Je ne trouve pas que les gens sont différents, seule la culture change», ajoute-il.

M. Wessell affirme qu'il y a beaucoup de place pour les francophones au sein de la GRC,

qu'il a même des amis francophones. De plus, il considère que c'est important d'avoir des personnes polyglottes partout parce que le Canada est multiculturel: «À Vancouver, c'est important d'avoir des interprètes polyglottes», dit-il.

En somme, M. Wessell retire beaucoup de satisfaction du travail qu'il fait parce qu'à chaque jour c'est différent. «J'ai vécu de bonnes expériences lorsque j'étais pompier, mais je préfère être un membre de la GRC», conclut-il.

Sylvie Filion



**Coucou, c'est moi le bébé du mois!**

À la garderie, la caméra n'a pu résister aux beaux yeux bruns de Camille Guillemette Paré.

## ◆ Sur le bout de la langue À bon vin point de bouchon

Novembre accueille le beaujolais nouveau, un vin rouge à boire dans les mois qui suivent car il vieillit mal. Prétexte parfait pour jouer au taste-vin (ou tâte-vin), un archaïsme qui nous vient du vieux verbe français taste au sens de «goûter». Pour que la prestation ne tourne pas au vinaigre, voici un petit vocabulaire de l'oenologue amateur. N'en abusez pas: avant d'avoir le sens contemporain de dégustateur professionnel, le taste-vin du Moyen Âge désignait un ivrogne!

Arôme: odeur du vin causée par l'essence du fruit (voir bouquet et nez). Astringent: vin dont l'excès de tanin laisse la bouche épaisse. Blanc: vin dont la couleur vient des raisins noirs sans leur peau (vinification en blanc). Blanc de blanc: vin de raisins blancs. Bouquet: parfum d'un vin ou d'une liqueur. Bouteilles de champagne: magnum (2 bouteilles), jéroboam (4 b.), réhoboam (6 b.), mathusalem (8 b.), almanazar (12 b.), balthazar (16 b.), nabuchodonosor (20 b.) Bouteilles en «jupe» d'osier ou de paille: bonbonne qui, lorsqu'elle a une capacité de 3 bouteilles, s'appelle dame-jeanne en Provence et jaquelin en Belgique

Cadavre: n'importe quelle bouteille d'alcool vidée. Capiteux: vin qui monte à la tête, un degré de plus que le vin généreux. Champagne: vin blanc de la Champagne, rendu mousseux. Corsé: vin qui laisse en bouche une sensation de consistance (on dit aussi étoffé ou qui a du corps). Doux: vin sucré ou liquoreux (voir sec). Fruité: vin qui a conservé l'odeur du raisin. Généreux: vin riche en alcool ou fort

Moelleux: vin léger, claret. Moût: jus du raisin avant la fermentation alcoolique. Mousseux: vin mis en bouteille avant la fin de la fermentation (mousseux naturel) ou rendu mousseux par champagnisation. Mulled wine: vin chaud épicé en français. Nez: critère de dégustation du vin selon son arôme ou son bouquet. Oenologie: étude des techniques de fabrication et de conservation du vin (préfixe grec oeno-).

Race: décrit les grands vins. Robe: couleur du vin. Rosé: vin produit selon la vinification en blanc de raisins rouges (et non un mélange de raisins blancs et de rouges). Rouge: vin dont la couleur vient de la peau des raisins noirs (vinification en rouge). Sec: vin peu sucré (voir doux). Vin: boisson alcoolisée produite par la fermentation du raisin. Vinaigre: mauvais vin, piquette, vinasse, pinard, gros rouge qui tache et assaisonnement dont on ne saurait se passer. Vin et fromage: employé au Canada pour des occasions sociales où l'on sert différents vins et fromages, parfois à caractère de dégustation professionnelle.

Enfin, terminons sur une petite énigme: quand donc le pot de vin, un bien honnête pourboire au départ, est-il devenu synonyme de corruption? À l'origine, il s'agissait réellement de vin passé sous la table. Après 1483, l'expression a désigné de l'argent versé en secret pour obtenir des avantages.

P.S.: Si j'ai laissé des erreurs, j'en assume la responsabilité. Après tout, quand le vin est tiré, il faut le boire...

Annie Bourret (APF)

Faites parvenir vos commentaires en «Cyberie», à [bouret@vcn.bc.ca](mailto:bouret@vcn.bc.ca).

### FPC Investments Inc.

YK Financial Brokers Ltd.

Florine (Flo) LeBlanc-Hutchinson  
COURTIÈRE

2093, 2<sup>e</sup> avenue, pièce 201

Whitehorse (Yukon)

Y1A 1B5

Tél.: (403) 667-6100 Fax: 668-7843

«Nous facilitons le gain et préservons votre richesse».

L'enfant dit : « Je souhaite que ma famille vive heureuse et pleine d'amour. » L'érable réalise son voeu et la famille est heureuse et pleine d'amour.

Roxanne Kennedy

Et je me suis enfoncée... enfoncée et enfoncée jusqu'au fond. Et un mois plus tard, il y avait une belle petite fleur de tournesol au fond de l'océan!

Nicole Ruest

Il était une fois un haricot beurre noir qui voulait aller en Australie. Mais il habitait à New-York. Et en plus il avait une peur bleue d'aller en bateau.

Pierre-Olivier Bédard

Quelques années plus tard, Érable avait poussé; elle était grande et le lapin était encore avec elle. Ils étaient des meilleurs amis. Ils vécurent ensemble en harmonie. À tous les automnes, Érable perdait ses feuilles mais le lapin l'aimait encore.

Émilie Beaudoin Herdes

Il était une fois une petite graine qui n'avait pas d'ami. Elle a décidé de voyager pour se faire des amis.

Kimpton Gagnon-Després

Un jour, Joe vit un énorme vaisseau dans l'air. Il prit peur et partit au village: « Cachez les embryons! Renforcez la garde! Il y a un énorme vaisseau dans l'air! »

Étienne Girard

Elle savait que la mort était proche et voulait absolument quelqu'un pour garder sa maison. Alors, elle se leva et de toutes ses forces commença à avancer.

Mélissa Forget



Hé! Les jeunes, Participez au journal pour Noël. Envoyez-nous vos contes et dessins et nous les publierons!

La date limite pour l'Aurore de décembre est le vendredi 13 décembre.

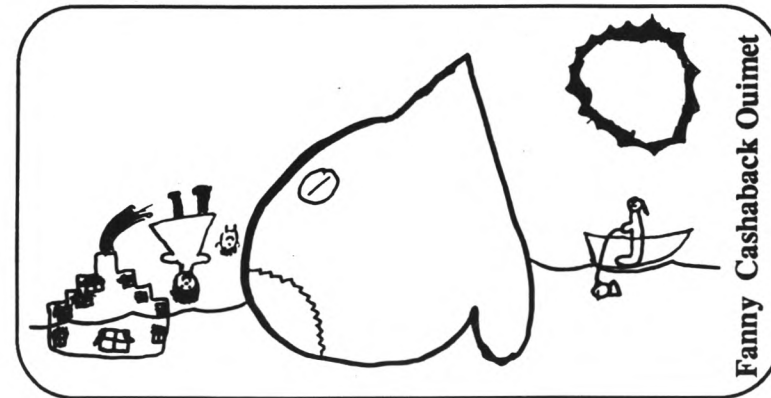
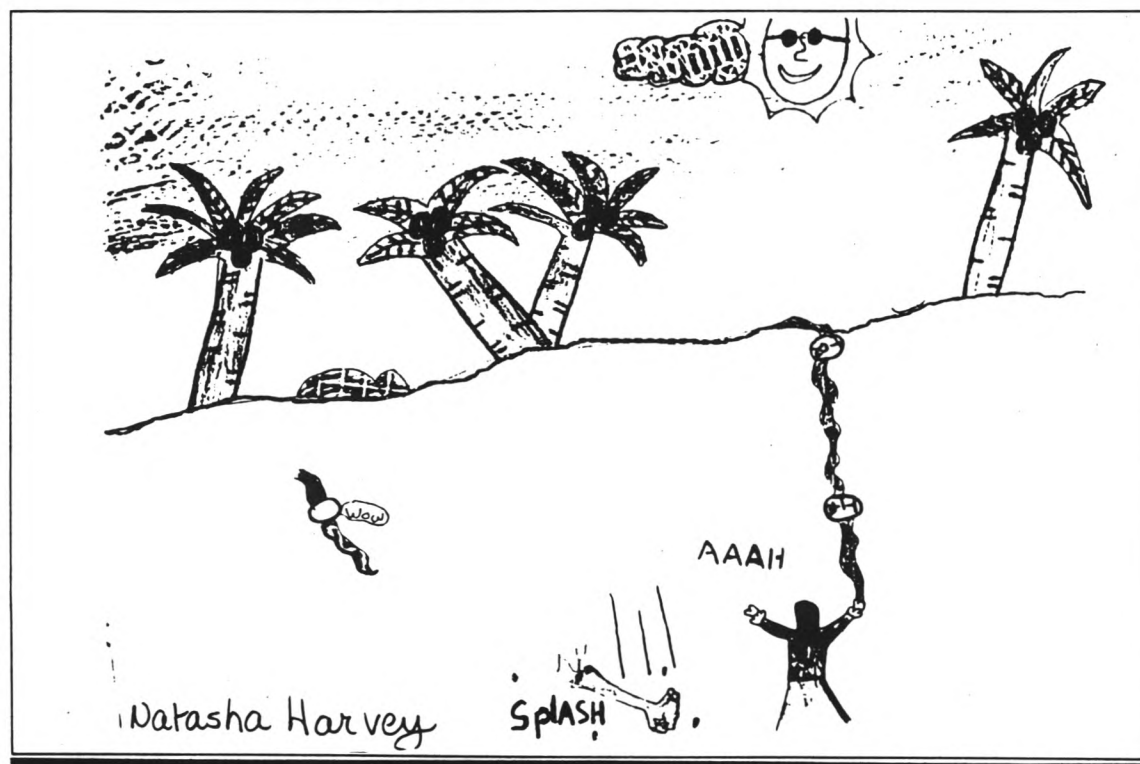
Information:

Cécile au 667-2931

# LA Page Production jeunesse

## Extraits d'histoires de haricots

Classe de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années de l'école Émilie-Tremblay



À chaque jour la tige grossit. Trois jours plus tard... une feuille apparaît sur la tige. Une semaine plus tard... trois autres feuilles apparaissent!

Marc Emond

Au printemps, elle fut trouvée par un jeune de sept ans et apportée à la maison et plantée dans un jardin.

Glen Emond

Rendu là, Billy rencontra un gros monstre jaune. Il avait des jambes en forme de gros cylindre et il y avait quelque chose dedans qui le transportait.

Raphaël Roy Jauvin

Quand il est arrivé là, il a entendu du rock and roll et est allé à la cuisine.

Jordan Boulianne

Je m'appelle Zoé et je suis une graine de tournesol et j'habite dans un petit jardin derrière une minuscule maison à New York, aux États-Unis.

Nicole Ruest

En 1994, Martine, la graine de marguerite se réveilla: « J'ai une envie folle de devenir une belle plante en santé, mais ici il y a trop de pollution. »

Véronique

Herry Saint Onge

Il n'aimait pas être dans la terre. Alors, une nuit, il sort de la terre et sort de la maison sur le bout des pieds. M. Haricot grimpe un arbre et reste là pour la nuit.

Joël Comeault

Il y avait une petite fille qui s'appelait Maxi. Maxi était orpheline, elle voulait se sauver pour vivre de la façon qu'elle voulait.

Chantal Beaudin

Un beau matin, elle décide d'aller marcher. Elle voit un ours. L'ours court après elle.

Stéphane Gauthier

Il était une fois une petite graine qui s'appelait Nadia. Nadia avait dix bébés et moi j'en étais un. J'étais la plus petite et la plus laide de tous les dix. Tous les autres me donnaient des noms. Alors, un soir, j'ai décidé de sortir de ma maison et d'aller explorer. Je suis sortie dehors sans faire de bruit. J'ai vu pour la première fois de ma vie la forêt! J'étais très excitée d'aller explorer mais il faisait très noir alors je suis allée m'étendre sur des feuilles mortes à côté d'un grand arbre. Je me suis endormie rapidement (...)

Un air froid est venu et la neige a commencé à tomber alors je me suis enterrée dans la terre pour dormir. Quand je me suis levée au printemps, j'étais un grand érable comme je voulais!

Salut!

Mélina Tessier Fontaine

Cela s'est passé il y a 30 ans dans les années 3 000. Un soir, une petite graine de haricot se reposait dans un verre. Elle vivait chez un scientifique et son nom était George la terreur. Il était fou parce qu'en 2975 le gouvernement lui avait refusé de continuer ses expériences sur de nouvelles plantes. Maintenant, il voulait sa vengeance. Pendant 5 ans, il a continué ses expériences et il a finalement atteint son but. Il a mélangé des potions ensemble et a versé une goutte sur la graine. Les jours suivants, la graine grandissait à vue d'oeil. Elle était grande comme une maison maintenant. Elle attendit quelque temps et quand elle fut assez forte, elle se rebella contre son maître. George est mort après une petite bataille.

Maintenant, elle se dirigeait vers la ville de Toronto. Un citoyen l'aperçut, il eut la peur de sa vie. Il courut voir les journalistes et leur raconta l'histoire au complet.

L'histoire de la graine était partout à la télé et dans les journaux.

Sébastien Vivas Gélinas

Je m'appelle Bibi et je suis une graine d'érable au Québec et ... je suis heureuse! Pourquoi? Car une petite fille vient juste de me planter. Ah! ce qu'on est bien dans la terre fraîche!

Mika Trotter

## ◆ Francophonie pancanadienne

# Le micromarketing: un art tout nouveau

Ottawa (APF): Les organismes francophones de l'Ontario pourront désormais rejoindre plus facilement leur clientèle, grâce au micromarketing.

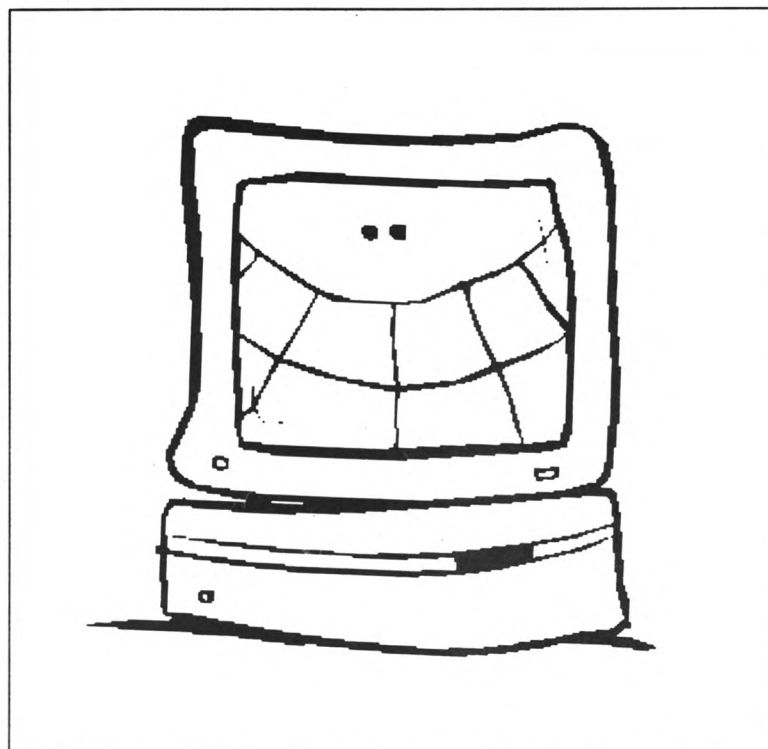
Ce nouveau projet, que vient de lancer l'Office des affaires francophones, consiste à rendre disponible aux organismes des listes d'envoi et des cartes géographiques qui leur permettront de cibler leur clientèle.

«On essaie de mettre à la disposition des associations francophones, à but non lucratif, l'expertise de l'Office des affaires francophones dans le domaine de la publicité, de la commercialisation et du publi-postage» explique le porte-parole de l'Office, Jean-Pierre Maisonneuve.

L'Office a conclu une entente

avec la firme informatique Compusearch, qui a développé un logiciel très sophistiqué qui permet de créer des profils de population. L'Office des affaires francophones est le premier client du secteur public provincial à se porter acquéreur de ce logiciel, qui est utilisé par les grandes entreprises. M. Maisonneuve le décrit d'ailleurs comme «le nec plus ultra de la commercialisation».

Ainsi, un organisme francophone qui souhaiterait ouvrir une garderie à Kingston, lancer une campagne de levée de fonds ou vendre un quelconque produit, pourrait commander auprès de l'Office une analyse précise de la population francophone de la ville et savoir, par exemple, combien d'enfants fréquentent le



quartier, quel est le revenu moyen des couples, combien y-a-t-il de hauts salariés parmi les francophones, combien y-a-t-il de familles monoparentales et surtout, où les rejoindre. Les listes d'envoi informatisées, qui seraient utili-

sées pour des campagnes de publi-postage, resteraient cependant la propriété de l'OAF.

«Un organisme à Penetanguishene qui veut rejoindre sa collectivité pourra avoir un profil régional, local ou so-

cial» selon M. Maisonneuve.

Ce projet de micromarketing se veut une façon pour l'Office d'appuyer la restructuration des organismes francophones, en leur permettant d'être plus efficaces et d'augmenter leurs revenus.

## L'Acadie branchée sur le Net

Ottawa (APF): Six nouvelles communautés acadiennes sont maintenant branchées sur le réseau Internet.

Le ministère fédéral de l'Industrie a annoncé que les communautés de Barachois, Inkerman, Paquetville, Rogersville, Saint-François et St-Isidore avaient été retenues dans le cadre du Programme d'accès communautaire (PAC).

Le Programme d'accès communautaire (PAC) du ministère de l'Industrie a pour objectif l'établissement de 1,500 sites communautaires d'ici 1998. Il a déjà permis la création de 400 sites d'accès au réseau Internet, dont de nombreux sites francophones. Le programme prévoit un financement pouvant aller jusqu'à 30,000 \$ pour chaque site d'accès établi dans une école et jusqu'à 10,000 \$ pour chaque site établi dans un endroit public.

Les projets soumis par les communautés de Bathurst, Caraquet, Kedgwick, Shippagan, Tracadie-Sheila et Edmundston au Nouveau-Brunswick ont déjà été choisis par le gouvernement fédéral dans le cadre de ce programme.

On prévoit que le Nouveau-Brunswick aura 200 sites d'accès communautaires, partout en province, d'ici trois ans.

### OFFRE D'EMPLOI

L'AFY est à la recherche d'une personne souhaitant occuper le poste d'agent ou d'agent de liaison. Dans le contexte de la Loi sur les langues du Yukon, cette personne doit :

- promouvoir et encourager le développement de services en français aux niveaux gouvernemental, communautaire et privé.
- voir à ce que les institutions gouvernementales territoriales respectent la Loi sur les langues du Yukon.
- voir à ce que les institutions gouvernementales fédérales respectent la Loi sur les langues officielles.

#### COMPÉTENCES ET QUALITÉS DEMANDÉES :

- une formation universitaire en sciences politiques ou sociales ou l'équivalent.
- 2 ou 3 ans d'expérience dans le domaine du développement communautaire en milieu minoritaire.
- une bonne connaissance de la francophonie yukonnaise.
- une bonne connaissance des droits et lois relatifs aux langues officielles.
- une excellente maîtrise de la langue française et une bonne maîtrise de la langue anglaise aux niveaux écrit et parlé.
- disponibilité à travailler selon un horaire flexible.
- discipline, bonne capacité d'analyse, bonne capacité de communication, capacité de travailler dans un environnement où les résultats s'obtiennent sur une échelle à long terme.

**SALAIRE :** selon l'échelle salariale de l'Association.

Ceci est une offre à court terme puisqu'il s'agit d'un remplacement durant un congé parental. La durée du contrat est du 6 janvier 1997 au 4 avril 1997.

Selon les candidatures reçues, il serait possible de considérer la création de deux postes à temps partiel. Un poste aurait un volet plus politique et l'autre un volet communautaire.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir une lettre d'intention et de présentation indiquant leur intérêt à travailler à temps plein ou à temps partiel et un court curriculum vitae par la poste, télécopieur ou courrier électronique. Pour que l'Association considère une candidature, le directeur général doit recevoir cette information **au plus tard le vendredi 29 novembre à 17 h (HNP).**



Association franco-yukonnaise  
a/s Pierre Bourbeau, directeur général  
C.P. 5205  
Whitehorse (Yukon)  
Y1A 4Z1

télécopieur : (403) 668-3511  
courriel : francoyk@yknet.yk.ca

### OFFRE D'EMPLOI

L'AFY est à la recherche d'une personne intéressée à élaborer pour la communauté franco-yukonnaise une constitution et des statuts et règlements visant la mise sur pied d'une fondation de charité. Dans ce contexte, la personne intéressée devra :

- lire l'information recueillie au sujet de la mise sur pied d'un organisme sans but lucratif au Yukon.
- lire l'information recueillie au sujet de la mise sur pied d'un organisme sans but lucratif à des fins charitables.
- rédiger une première ébauche des différents articles que doivent inclure la constitution et les statuts et règlements.
- faire réviser la première ébauche par un avocat conseil.
- rédiger le texte final.

#### COMPÉTENCES ET QUALITÉS DEMANDÉES :

- une formation universitaire en littérature, sciences politiques ou sociales ou l'équivalent.
- 2 ou 3 ans d'expérience dans le domaine du développement communautaire en milieu minoritaire.
- une expérience préliminaire au sein d'une fondation.
- une connaissance des lois territoriales et fédérales relatives aux organismes sans but lucratif à des fins charitable.
- une excellente maîtrise de la langue française.
- discipline et bonne capacité d'analyse.

Il s'agit d'un contrat d'un montant de 900 \$.

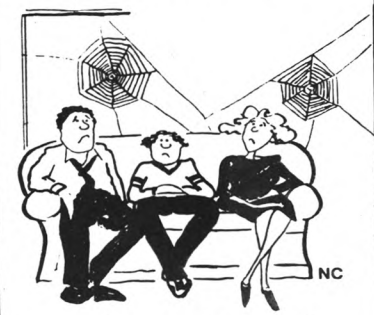
Les personnes intéressées doivent faire parvenir une lettre d'intention et de présentation accompagnée d'un court curriculum vitae par la poste, télécopieur ou courrier électronique. Pour que l'Association considère une candidature, le directeur général doit recevoir cette information **au plus tard le vendredi 22 novembre à 17 h (HNP).**



Association franco-yukonnaise  
a/s Pierre Bourbeau, directeur général  
C.P. 5205  
Whitehorse (Yukon)  
Y1A 4Z1

télécopieur : (403) 668-3511  
courriel : francoyk@yknet.yk.ca

Ne vous incrustez pas dans l'inaction!



Faites du bénévolat!

◆ Arts et culture

# «...Mais pour moi être écrivain ça ne pouvait pas être un métier»

L'auteur québécois Louis Hamelin a débarqué en sol yukonnais le mercredi 23 octobre dans le but d'y animer une discussion à la Salle communautaire vers les 19 h 30 dans le cadre de la Francofête. L'auteur nous a parlé des raisons pour lesquelles il écrit, nous expliquant d'où lui venait cette passion qu'il a tenaillé pendant longtemps, qui l'a interpellé littéralement.

Une demi-douzaine de personnes sont venues l'entendre, s'entretenir avec lui de sujets aussi divers que la littérature, les communautés francophones du Canada, la protection de la langue française, etc.

Homme tranquille, pondéré, naviguant entre les deux extrêmes, Louis Hamelin nous a confié ses aspirations, son amour pour l'écriture. Pendant ses an-

nées d'étude en biologie à la faculté d'agriculture de l'université McGill, le collègue McDonald, sa vocation s'est éclaircie peu à peu.

«J'en suis venu à l'écriture assez lentement. Moi, à cette époque-là, pendant mon adolescence, j'étais bon en français, mais pour moi être écrivain, ça ne pouvait pas être un métier. Pour moi, un métier c'était de devenir biologiste, ingénieur. Je voulais plutôt au départ être ingénieur, mais ensuite biologiste», explique-t-il.

Les souvenirs qu'il avait tantôt dissimulés dans un calepin, des remarques, des notes, peu à peu ont pris forme : «Quand j'ai eu vingt ans, si je me souviens bien, à un moment donné, pendant l'été, j'ai commencé à tenir un petit journal. C'était seulement un petit carnet pour noter mes réflexions. Et j'ai commencé



Louis Hamelin

à faire du journalisme étudiant.» C'est aussi un peu son oncle qui a réussi à lui donner ce goût de devenir écrivain, «de faire quelque chose avec ce talent», dit-il.

Chez lui, la création ne se limite pas à l'inspiration : «Je ne suis pas souvent en panne. J'ai

eu des moments où il a fallu que je sorte faire des marches, me détendre. Le désir, il faut que tu le crées, il y a l'idée de discipline. Je pense que l'inspiration est un état privilégié, mais l'inspiration comme la lumière, c'est un peu comme un mythe», affirme l'auteur.

Il se livre à travers ses romans, ses histoires qui racontent quelque chose d'un peu de lui. Ses personnages sont en fait une extension de lui-même. Par exemple, le personnage d'Édouard Mallarmé dans le roman *La rage* sert en quelque sorte d'émissaire chargé de transmettre une révolte qu'il n'est pas nécessairement capable d'exprimer.

M. Louis Hamelin est originaire de la Mauricie, précisément de Saint-Séverin, non loin de Saint-Tite, au pied des

Laurentides. «Ce coin de pays a une histoire riche, l'histoire du pays fait partie de mon histoire familiale», dit l'écrivain qui ne renie aucunement ses racines.

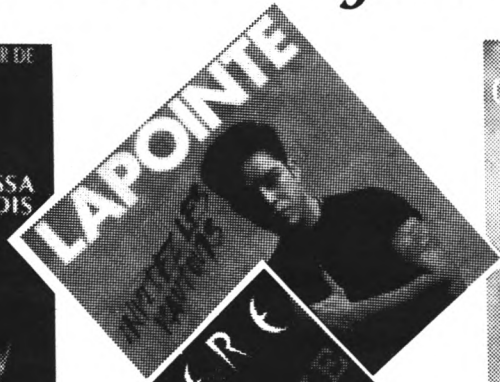
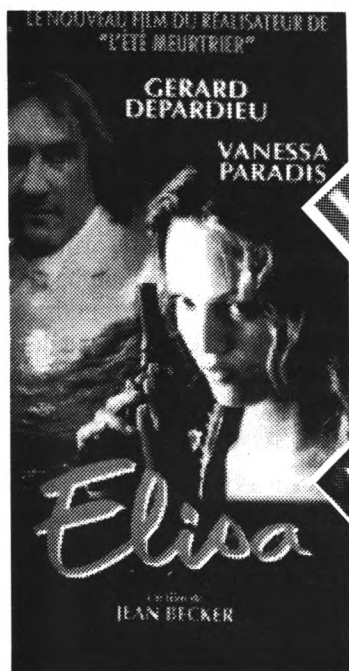
En somme, le soir du 23 octobre, il a fait faire à ses invités un tour d'horizon de son monde d'inspirations, de ses revendications en tant qu'auteur. Il nous a expliqué son monde, sans gêne, sans hésiter. Les personnes invitées ont été plus que satisfaites de cette soirée intime et propice à l'échange. Un merci au comité culturel qui a eu cette pensée géniale d'amener Louis Hamelin dans la contrée!

On peut se procurer quelques uns de ses romans dans la section de livres français chez Mac's Fireweed

Sylvie Filion

◆ Produits culturels

## Allez faire un petit tour au cinéma en français!



N'oubliez pas d'aller faire un tour chez 38 Famous Video, situé à Riverdale.

De nouveaux films vous y attendent: *Coeur vaillant*, *Élisa*, *Un Indien dans la ville* et bien d'autres. Vous pouvez aussi commander de la musique du magasin Archambault de Montréal. L'AFY met un catalogue à votre disposition.

Le goût de lire? On trouve des livres et des revues en français chez Mac's Fireweed. La bibliothèque municipale de Whitehorse offre une belle sélection d'ouvrages variés. On retrouve aussi des livres à la Salle communautaire.

Ça vous intéresse de faire des critiques?

Information : Josée au 668-2663





### Un autre tournoi de volleyball

Vous êtes tous invités à venir jouer au volleyball

**le vendredi 22 novembre, à 19 h.**

au gymnase de l'école Emilie-Tremblay

Les équipes seront formées sur place, mais ce serait bien de confirmer votre participation auprès de Carole au 668-2663.

Des sandwiches et friandises seront en vente à la cantine.

Les profits seront versés au fonds de voyage des Souliers dansants.



## ◆ Si le Nord m'était conté

## Mes bons amis : Elsie et Joe Britten

Le père Jean-Paul Tanguay, un pionnier franco-yukonnais, travaille présentement à la rédaction de ses mémoires. Il nous en livre ici un extrait.

À mon arrivée à Carmacks, en 1952, Ma et Joe vivent dans une petite maison construite en rondins, sise sur une butte, non loin du pont qui traverse la rivière Nordenskiöld. Leur terrain leur permet de cultiver un bon potager et leur laisse assez d'espace pour empiler leur réserve de bois pour l'hiver. La porte d'entrée invite à passer dans un grand salon; une fournaise se tient dans le coin à droite, un élément de confort durant les journées froides de l'hiver. La porte ouverte éclaire un beau cadre sur le mur. Les nouveaux venus posent tous la même question : «Qui est cette belle femme sur la photo?» Joe ne veut pas répondre mais appelle Ma et lui passe le message. Elle devient toute souriante: «C'est un vieux portrait, j'avais à peine trente ans alors; comme vous pouvez voir, j'ai connu bien des changements depuis!»

C'est certainement un bon truc pour engager la conversation. Le salon est meublé d'un grand divan, d'une berceuse et de quelques chaises; près de la fenêtre, une petite table carrée supporte quelques plantes vertes et une lampe à pétrole que Joe remplit fidèlement tous les matins. Les

murs du salon sont brunis par la fumée du poêle mais aussi par la fumée de cigarettes. Joe roule ses cigarettes en fumeurs assidu. Deux autres parties complètent la résidence. La partie du centre abrite à gauche la salle à manger et à droite la chambre à coucher. Pour finir, une rallonge plus récente abrite le poêle de cuisine, quelques armoires et une dépense.

## Un puits

En 1952, personne n'a de système d'aqueduc dans le village, mais d'aucuns ont creusé d'assez bons puits. Avec l'aide de voisins, Joe a réussi à s'en creuser un qui est bien apprécié. Il a trouvé une bonne source à dix mètres sous terre. Tout va bien en été avec une pompe à suction. Joe peut pourvoir aux besoins de la maison et arroser abondamment son potager seul. En hiver, ça demande plus d'attention. On remplit les seaux chaque semaine ou à tous les dix jours selon le besoin. Toute une corvée!

Un jour, Joe m'avertit que sa réserve d'eau baisse. Le lendemain dans la matinée, vers dix heures, nous faisons bouillir de l'eau. Il faut faire vite pour partir la pompe. La première douche chaude sert à réchauffer le tuyau, la suivante doit être versée en vitesse tout en pompant. Si cet essai échoue, il faut recommen-

cer le procédé, ce qui n'arrive pas très souvent. Je transporte alors les seaux pleins d'eau et Joe reste à la pompe pour m'alimenter. Cette session dure près de vingt minutes. Pendant notre travail, Ma sort quelques biscuits et prépare la théière pour un petit goûter avant que je ne retourne chez moi.

Parfois, je dois faire ce travail seul, si les rhumatismes de Joe le font trop souffrir. Cette maladie

l'a en effet forcé à vendre ses propriétés minières de Kirkman Creek et à prendre sa retraite.

Ma et Joe sont arrivés à Dawson la même année mais par des sentiers différents et pour des raisons diverses.

## Ma

La jeune Elsie (Ma), née à Mexico, a reçu une éducation raffinée et bien féminine qui correspond aux vues de l'époque. Elle est cuisinière, pâtissière, habile couturière et adroite pour faire de la dentelle fine. Friande de musique et de danse, elle arrive à Dawson à la fin de l'été 1907. Elle achète alors un commerce composé d'une tabagie, d'une buanderie et de salles de bains. Cet endroit est bien fréquenté par les mineurs seuls. Depuis son enfance, Elsie peut converser couramment en espa-

gnol, en français et en anglais. Elle devient bien populaire auprès de sa clientèle de langue française et même au déclin de sa vie, elle se rappelait encore les nombreux francophones qu'elle avait connus.

## Joe

Le père de Joe était natif d'Allemagne et il avait immigré aux États-Unis. Joe grandit donc près de San Francisco, un petit village alors. Il travaille dans les forêts de l'Oregon comme *lumberjack* puis comme cuisinier en chef. Lorsqu'il monte au Yukon, il est assuré d'un emploi comme cuisinier pour le détachement de la Gendarmerie royale du lieu. Il devient ensuite mineur. En 1928, il marie Elsie Archibald (Ma) et acquièrent les propriétés minières de Kirkman Creek. Elsie revient au métier de cuisinière pour une équipe de huit travailleurs bien décidés à réussir.

Joe et Ma sont renommés pour embellir leur propriété. Ils ont un grand jardin bien entretenu avec des fleurs, des légumes et des petits fruits de tout genre. Les bateaux de touristes arrêtent assez souvent pour visiter la mine... et se régaler des friandises et pâtisseries de Ma. Plusieurs des personnes qui les visitaient à Kirkman Creek viennent encore les visiter à Carmacks. Joe aime à raconter ses petites aventures du passé.

À Canadian Creek, il décide un jour de faire sauter un rocher qui retarde le flot du ruisseau. Il perce des trous dans le roc. Avant de préparer la charge, il trouve un endroit idéal pour se mettre à l'abri. Un gros tronc d'arbre, quel bon abri! Il allume la mèche et court à sa cachette. Le voici aplati sur un nid de guêpes! Pris entre deux feux, il doit attendre la décharge de la dynamite. Il a souffert mais le rocher ne retarde plus le courant, à son grand contentement!



Photo: Musée MacBride

«C'est un vieux portrait, j'avais à peine trente ans alors...»

## La Dictée des Amériques est de retour!

C'est Arlette Cousture, l'auteure des Filles de Caleb, qui rédigera et lira la quatrième Dictée des Amériques.

Toujours aussi populaire, la quatrième édition de cette compétition internationale regroupera au moins huit pays. La finale aura lieu le samedi 5 avril 1997, en direct de la salle du Conseil législatif de l'Assemblée nationale du Québec.

On couronnera cinq champions parmi les finalistes et des centaines de prix seront remis aux participants lors des diverses étapes de la compétition.

Au Yukon, les dates du concours seront publiées dans la chronique Bonjour du Yukon News. Pour participer, il suffit de communiquer avec Régis Saint-Pierre à Whitehorse (403-668-2663). (APF)

**COPY COPY**

EXPRESS PRINTING SERVICE



Aidez-nous à célébrer notre premier anniversaire **lundi 2 décembre seulement!**

**Copies en couleurs 1,25 \$** (rég. 2,25 \$)

**Feuilles laminées 1,25 \$** (rég. 2,25 \$)

**Imprimerie 20%** de rabais sur toutes les commandes

Heures d'ouvertures:  
Du lundi au vendredi: 8 h à 17 h  
samedi: 10 h à 17 h  
410 B, rue Jarvis (4<sup>e</sup> et Jarvis)  
Tél.: 667-2210 • Téléc.: 668-6895



**LA SEMAINE NATIONALE DE LA SENSIBILISATION AUX TOXICOMANIES**  
du 17 au 23 novembre 1996

La cérémonie d'ouverture aura lieu le 18 novembre à 12 h, dans le foyer principal de l'édifice du gouvernement territorial.

# LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

\*\*\*

Un rapide qui vient de loin: «Pourriez-vous s'il-vous-plaît faire paraître la nouvelle suivante dans les rapides du cheval blanc : Félicitations au papa Jean-François Latour et à la maman Monique Levesque ainsi qu'au petit frère Benoît que la cigogne a visité le 17 octobre dernier.

Bienvenue au bébé Daniel dans la grande famille.

Pépère et Mamie Latour».

\*\*\*

Meilleurs voeux à M. David Beaudoin qui célébrera sa fête le 22 novembre prochain.

\*\*\*

Nos plus sincères félicitations à Gisèle Maisonneuve qui a décidé d'arrêter de fumer. Félicitons aussi Suzanne De la Barre qui tente d'imiter sa copine Gisèle... (Un jour, ce sera ton tour!)

\*\*\*

Si vous passez par Mary Lake, surveillez les pistes de traîneaux à chiens qui longent le chemin

Fireweed. Vous aurez peut-être l'agréable surprise de voir surgir Jean-Paul Filion et Sylvie Carbonneau au «volant» de leur traîneau à chiens. Les deux amis qui ont découvert ce mode de locomotion s'en donnent à cœur joie!

\*\*\*

Louise Forestier et Jean-François Groulx ont terminé leur tournée yukonnaise en goûtant eux aussi aux plaisirs de la randonnée en traîneau à chiens. Bien emmitoufflés, ils ont fait quelques kilomètres avec Christian et Paul tout juste avant de sauter dans leur avion!

\*\*\*

Au revoir à Ginette Ouellet qui retourne étudier au Québec.

\*\*\*

Nos plus sincères condoléances à la famille de M. Bob Nault qui est décédé au début de novembre. M. Nault habitait Whitehorse depuis une trentaine d'années.

\*\*\*

Kristiane Sormany Albert qui

fréquente l'université d'Edmonton a eu une belle surprise en novembre. Son père, Maurice, a fait un saut au Nouveau-Brunswick pour la visiter.

\*\*\*

Sylvie Geoffroy a enfin réalisé un des rêves de sa vie: elle a ouvert sa clinique de thérapies manuelles à Porter Creek. Alors, si le dos vous fait mal ou si vous avez tout simplement besoin de relaxer, vous savez qui aller voir! Bonne chance Sylvie!

\*\*\*

Nos meilleurs voeux de bonheur à Peter Dielissen et Josée Dubé qui convoleront en justes noces le printemps prochain

\*\*\*

Les amateurs de patinage du coin de Mont Lorne sont aux oiseaux depuis que leur patinoire est prête!

\*\*\*

Si vous voulez voir votre nom ou le nom d'un ami dans les rapides, appelez au 667-2931.



*Paulette Dufour a de quoi sourire!*

Son équipe de hockey a remporté la médaille d'or. Paulette est arrêtée au journal pour se faire photographier, plaque, diplôme et trophée en main.

## Abonnez-vous à l'Aurore boréale et recevrez des cadeaux pour toute la parenté

• Renouvelez votre abonnement au prix courant de 20 \$ et procurez-vous un magnifique t-shirt aux couleurs de la communauté franco-yukonnaise pour la somme de 10 \$ (moitié du prix courant) ou le roman «Un jardin sur le toit» au même prix (10 \$).

• Vous êtes déjà abonné? Profitez du spécial en abonnant un ami, un parent et recevez le t-shirt ou le livre gratuitement!

• Vous êtes un nouveau lecteur? Abonnez-vous à l'Aurore boréale et recevez comme cadeau de bienvenue un magnifique t-shirt ou le roman «Un jardin sur le toit sans frais aucun!

• Le 13 décembre, nous ferons tirer 5 jeux Klondike parmi tous nos abonnés.



### Bon de commande

Je renouvelle mon abonnement  
 Je suis un nouvel abonné  
 Je suis un abonné ( mon nom est : \_\_\_\_\_ ) et j'abonne la personne dont le nom apparaît ci-dessous.

Je choisis un t-shirt.  
 Couleurs des t-shirts :  Noir  Jaune  Fuchsia  Jade  Bleu  Gris cendré    Grandeurs :  P  M  G  TG  TTG

Je choisis le roman «Un jardin sur le toit».

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Faites parvenir votre chèque à : L'Aurore boréale, C. P. 5205, Whitehorse, YUKON, Y1A 4Z1

## PETITES ANNONCES

Départ pour le Québec sous peu. Une place disponible pour personne disposée à payer une part de l'essence.

Carl au 668-7698

### Les Cafés-rencontres

Chaque vendredi, le café-rencontre accueille les Franco-Yukonnais qui veulent bien manger à prix abordable dans une atmosphère chaleureuse.

Pour perpétuer le succès que cette formule connaît, nous avons besoin de bénévoles pour préparer les repas. Vous pouvez vous impliquer en choisissant la

date que vous préférez pour faire une salade, un repas principal ou un dessert.

La salle est disponible pour cuisiner et bien entendu, nous remboursons les ingrédients et fournissons les gros chaudrons. L'employé des cafés-rencontres est disponible pour vous aider à préparer et transporter votre plat.

Votre repas sera gratuit et vous ferez des heureux.

Les organismes peuvent faire un repas au complet et ainsi s'assurer une visibilité intéressante.

Luc au 633-4887

CRTC

### AVIS PUBLIC

Canada

Avis public CRTC 1996-144. Le CRTC annonce des demandes de renouvellement de licences, certaines avec des modifications, des entreprises de radiodiffusion énumérées ci-après. Ces licences expirent le 31 décembre 1996. 11. WHITEHORSE (T.Y.). Demande présentée par l'ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE. EXAMEN DE LA DEMANDE : 302, Strickland, Whitehorse (T.Y.). 42. WHITEHORSE, CARCROSS, CARMACKS, FARO, HAINES JUNCTION, MAYO, TESLIN ET WATSON LAKE (T.Y.). Demande présentée par KLONDIKE BROADCASTING COMPANY LIMITED (CKRW, VF2266, VF2267, VF2063, VF2269, VF2268, VF2270, et VF2143) en vue de renouveler et modifier la licence comme il est indiqué dans l'avis public. EXAMEN DE LA DEMANDE : comme il est indiqué dans l'avis public. Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC à Hull, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver : (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée au requérant le ou avant le 10 décembre 1996. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, communiquez avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS(819) 994-0423.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes / Canadian Radio-television and Telecommunications Commission